

Le président de la République achève sa visite d'Etat en Fédération de Russie



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3541 Dimanche 18 Juin 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

ALGÉRIE - RUSSIE :

Signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi et de plusieurs conventions et mémorandums d'entente

P.03



ALGÉRIE-RUSSIE



PRÉSIDENT POUTINE :
**L'Algérie, premier pays
partenaire de la Russie
en Afrique**

P.03

ALGÉRIE-RUSSIE



**Le président de la
République exprime
sa satisfaction pour la
convergence des vues avec
le président Poutine sur
plusieurs dossiers**

P.05



Le président de la République appelle les investisseurs de Russie et du monde entier à investir en Algérie

P.05

Le président de la République achève sa visite d'Etat en Fédération de Russie

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a quitté, samedi Moscou à destination d'Alger, au terme d'une visite d'Etat en Fédération de Russie, à l'invitation de son homologue russe, Vladimir Poutine.

Cette visite historique et importante, qui témoigne de la solidité des relations unissant les deux pays, a été marquée par une intense activité du Président Tebboune.

Lors de cette visite, un accueil solennel a été réservé au président de la République par son homologue russe, au Palais du Kremlin, avant les entretiens des deux présidents, élargis par la suite aux membres des délégations des deux pays.

Dans une déclaration conjointe



avec son homologue russe, au terme de ces entretiens, le président de la République a remercié le Président Poutine pour la confiance placée en lui et en l'Algérie pour une médiation entre la Fédération de Russie et l'Ukraine.

Les deux présidents ont, par

ailleurs, signé la Déclaration de partenariat stratégique approfondi entre l'Algérie et la Fédération de Russie, et coprésidé la cérémonie de signature de plusieurs accords, mémorandums d'entente et programmes d'action entre les Gouvernements algérien et russe.

Dans le cadre de cette visite d'Etat, où il était accompagné d'une importante délégation ministérielle, le président de la République a également présidé les travaux du Forum économique algéro-russe, auquel ont pris part 70 opérateurs économiques algériens et 200 hommes d'affaires russes.

Intervenant lors de ce Forum, le Président Tebboune a affirmé que l'Algérie s'était engagée dans un programme de relance économique multidimensionnel et avait fait de 2023 l'année de la relance économique.

Le président de la République a également inauguré la stèle commémorative du fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Emir Abdelkader, au centre de Moscou. Lors de cette visite, qui a permis

d'approfondir les relations historiques et stratégiques entre les deux pays, le Président Tebboune s'est entretenu avec de hauts responsables de la Fédération de Russie et a décerné la médaille "El Achir" de l'ordre du mérite national à Andreï Pavlenko, en reconnaissance de sa contribution à la neutralisation de milliers de mines semées par l'occupant français le long des frontières algériennes, durant la glorieuse Guerre de libération, avant sa rencontre avec les représentants de la communauté nationale établie en Fédération de Russie.

Au dernier jour de sa visite, le président de la République a participé aux travaux du Forum économique international de Saint-Petersbourg (SPIEF) en tant qu'invité d'honneur.

Le Président Tebboune, un leader qui respecte les intérêts de son pays

Le président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Poutine a vanté, vendredi à Saint-Petersbourg, la personne du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qu'il a qualifié de "leader qui respecte les intérêts de son pays".

"Tous les présents saisissent bien le sens de venir à Moscou pour nous rejoindre à ce forum. Je cite son excellence le président algérien, un leader qui respecte les intérêts de son pays, l'Algérie, avec laquelle nous entretenons des relations amicales de longue date", a déclaré le président Poutine lors de la séance plénière du Forum économique international de Saint-Petersbourg (14-17 juin). "Nous vouons du respect au peuple algérien qui, de 1954 à 1962, a combattu pour recouvrer son indépendance au prix de laquelle 1,5 million de martyrs sont tombés au champ d'honneur. Au lendemain de l'indépendance, l'armée française a mené des essais nucléaires au Sahara dont les conséquences sont désastreuses", a-t-il ajouté.

Rappelant que son pays entretenait des relations amicales de longue date avec l'Algérie et les Etats africains



et arabes, il a relevé que le Président Tebboune "s'intéresse aux développements de la situation en Ukraine et a plaidé solennellement lors de la rencontre pour la paix".

S'adressant toujours au Président Tebboune, le président russe a remercié les efforts de l'Algérie pour la médiation et "votre volonté de soutenir les efforts de règlement pacifique de la crise en Ukraine".

La Russie, poursuit M. Poutine, s'engage à assurer la sécurité alimentaire mondiale et à fournir le soutien aux pays qui

rencontrent des difficultés pour garantir leur sécurité alimentaire.

"Mon pays assurera la sécurité alimentaire mondiale et fournira le soutien aux pays qui souffrent de problèmes liés à leur sécurité alimentaire", a-t-il soutenu.

M. Poutine a affirmé que la Fédération de Russie a gardé sa position de premier exportateur mondial de céréales, les exportations des produits agricoles du pays s'étant élevées à 41 milliards USD pour une valeur totale de 592 milliards USD d'exportations.

Evoquant la position de la Russie dans le monde, M. Poutine a souligné que son pays avait développé ses relations avec les pays et les régions qui constituent la locomotive du développement dans l'économie mondiale. Ces pays "ne se soumettent pas aux pressions étrangères, guidés uniquement par leurs intérêts nationaux", a-t-il dit.

Concernant la situation économique en Russie, M. Poutine a affirmé que le système financier du pays est "globalement stable", relevant que "le secteur privé et nos

entreprises ont pu combler le vide laissé par les entreprises occidentales qui se sont retirées de la Russie".

Il a ajouté que son pays "demeurera un acteur sur la scène internationale", et que l'économie russe a pu préserver sa place de 6e économie mondiale, relevant que les mesures prises dernièrement par les autorités russes avaient permis aux entreprises de préserver leurs activités, d'éviter la fluctuation des prix et de contrôler l'inflation.

Les revenus des secteurs hors pétrole ont connu une croissance, au cours des premiers mois de cette année, qui dépasse les prévisions, a-t-il affirmé, faisant observer que le deuxième trimestre de l'année passée était le plus difficile pour la Russie, avant que la situation ne s'améliore avec l'enregistrement d'une augmentation de 3,3% du PIB le dernier avril.

Plus de 17.000 participants représentant près de 130 pays prennent part aux travaux de la séance plénière du SPIEF qui se poursuit jusqu'au 17 juin en cours.

Cet important événement économique est organisé sous le thème "Le développement

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Algérie-Russie : Signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi et de plusieurs conventions et mémorandums d'entente

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a coprésidé avec le président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Poutine, jeudi à Moscou, la cérémonie de signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi entre les deux pays, et de plusieurs conventions, mémorandums d'entente et programmes d'action entre les gouvernements algérien et russe.

A l'entame de la cérémonie, tenue au Palais du Kremlin, les deux Présidents ont procédé à la signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi entre l'Algérie et la Fédération de Russie.

De leur côté, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf et le ministre russe de la Justice, Konstantine Tchouïtchenko ont cosigné une convention d'extradition entre les deux pays. M. Attaf a également cosigné avec le ministre russe du Développement numérique, des Communications et des Médias, Maksout Chadaev, une convention entre les



gouvernement des deux pays, relative à la coopération dans le domaine des télécommunications. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni

a, lui aussi, cosigné avec le ministre de l'Agriculture, Dmitri Patrouchev une convention intergouvernementale en matière de protection des végétaux.

De son côté, le ministre de

la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji et la ministre russe de la Culture, Olga Loubimova ont cosigné un programme de coopération entre les deux ministères pour la période 2023-

2025.

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et le ministre russe des Ressources naturelles et de l'Environnement, Alexandr Kozlov, ont cosigné un mémorandum d'entente sur la coopération dans le domaine des ressources en eau.

M. Attaf a, également, cosigné avec le ministre russe de la Justice, Konstantine Tchouïtchenko, un procès-verbal de coopération entre les ministères de la Justice dans les deux pays.

Pour sa part, l'ambassadeur d'Algérie en Russie, Ismail Benamara et le Directeur général de l'Entreprise publique russe "Roscosmos", Yuri Borisov, ont cosigné une convention entre les Gouvernements des deux pays sur la coopération en matière d'exploration de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques.

Enfin, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula et celui de l'Association d'affaires russe "Delovaya Rossya", Alexis Repik, ont cosigné un accord de coopération entre les deux organisations.

Président Poutine :

L'Algérie, premier pays partenaire de la Russie en Afrique

Le président russe, Vladimir Poutine a affirmé, jeudi à Moscou, que l'Algérie était le premier pays partenaire de la Russie dans le continent africain, ajoutant que la visite d'Etat qu'effectue le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune en Russie, était "fructueuse" sur tous les plans, à même de contribuer à la promotion de la coopération bilatérale.

"Je voudrais préciser que cette visite est fructueuse sur tous les plans, ce qui contribuera, indéniablement, au développement multidimensionnel de la coopération entre la Russie et l'Algérie, au mieux des intérêts des deux peuples et de leurs pays", a déclaré M. Poutine au terme de la cérémonie de signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi entre les deux pays.

Le président russe a, également, précisé que la visite d'Etat du Président Tebboune "est un succès", en témoigne "les conventions signées entre les deux pays, dans le sens du renforcement de la coopération dans divers domaines", soulignant à ce propos "l'importance de

la Déclaration de partenariat stratégique approfondi qui se veut un document bilatéral important définissant les priorités de la coopération à long terme".

Le Président Poutine a indiqué, par ailleurs, que les relations algéro-russes "reposent sur le respect mutuel des intérêts, se caractérisent par l'échange d'intérêts et connaissent un progrès dans le cadre de l'amitié et du respect mutuel", rappelant la célébration, l'année dernière, du 60e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays.

Concernant ses discussions avec le Président Tebboune qu'il a qualifié de "partenaire clé dans le monde arabe et en Afrique", le Président Poutine a fait savoir que plusieurs sujets avaient été abordés en profondeur, dont la coopération politique, économique et humanitaire outre l'agenda actuel des relations régionales et internationales.

Il a relevé, en outre, une augmentation de 73% du volume des échanges commerciaux bilatéraux l'année dernière, en plus d'une croissance en termes d'importation des produits agricoles.

Pour la coopération énergétique, le Président russe a rappelé le "caractère sérieux" de cette coopération, d'autant que la Russie et l'Algérie font partie des grands pays exportateurs de gaz, rappelant que plusieurs compagnies russes actives, depuis longtemps, dans le domaine de l'énergie en Algérie à l'image de Gazprom qui coopère avec Sonatrach pour le développement d'un champ dans le désert algérien, en plus d'autres projets prometteurs des deux compagnies, Transneft et Transgaz".

M. Poutine a, en outre, mis en avant les aspirations des deux pays à activer la coopération concernant "l'agenda actuel de la coopération onusienne, en sus de la coordination pour la stabilité des marchés des hydrocarbures à travers notamment l'OPEP+ et le Forum des pays exportateurs de gaz (GECF)".

Il a, également, mis l'accent sur la coopération bilatérale en matière d'énergie nucléaire, notamment en médecine et en agriculture, parallèlement à l'existence de "perspectives de coopération prometteuses, à plusieurs niveaux, dans le domaine des affaires, y compris le montage



automobile et la construction mécanique pour l'agriculture, les transports, l'exploration de l'espace extra-atmosphérique, les télécommunications et la communication", rappelant la coopération en matière d'enseignement supérieur, la Russie accueillant nombre d'étudiants algériens.

Dans ce sillage, le Président russe a annoncé que "la 11e session de la Commission gouvernementale mixte algéro-russe, qui se réunit périodiquement, est prévue pour le deuxième semestre de l'année en cours à Moscou", ajoutant qu'elle portera sur "le renforcement de la communication opérationnelle, l'investissement et l'élargissement des projets à des perspectives plus large".

Concernant les discussions sur les situations régionale et internationale, le Président russe a souligné la "convergence des

vues" des deux pays, soulignant que "la Russie et l'Algérie œuvrent à coordonner leurs positions dans le cadre des organisations multilatérales".

La situation en Libye, au Soudan, au Sahara occidental et la cause palestinienne ont également été abordées, affirme le Président Poutine qui s'est félicité de la présence de l'Algérie en tant que membre au sein du Point focal de la Ligue arabe sur l'Ukraine.

A ce propos, le Président russe a affirmé "avoir expliqué au Président Tebboune la vision russe, les origines de ce conflit, et les circonstances qui l'entourent". Le Président Poutine a remercié, dans ce contexte, "l'Algérie et le Président Tebboune pour cette disponibilité à fournir des efforts de médiation".

Le président russe a fait savoir que la Russie accueillera, samedi, les chefs de délégations du continent africain pour débattre de l'initiative proposée par l'Algérie sur le règlement du conflit en Ukraine.

Le Président Poutine a invité le Président Tebboune à prendre part au Sommet "Russie-Afrique", prévu à Saint-Petersbourg. "Je serais ravi de votre présence lors de ce sommet", a-t-il ajouté.

BACCALAURÉAT 2023 : Fin des épreuves pour les candidats

Les épreuves du baccalauréat, pour la session 2023, auxquelles se sont présentés plus de 790.515 candidats, ont pris fin jeudi, après cinq jours d'examens qui se sont déroulés dans des conditions d'organisation et d'encadrement satisfaisantes.

Au dernier jour des épreuves, nombre de candidats qui ont composé dans différentes filières, ont estimé que les sujets étaient "abordables" et correspondaient au programme pédagogique dispensé durant l'année scolaire.

Les candidats, approchés par l'APS, ont fait part de leur satisfaction quant au bon déroulement de ces épreuves devant sanctionner le parcours secondaire et leur donner accès à l'université.

Plusieurs candidats ont jugé que les sujets de la session 2023 "étaient abordables" notamment



pour les filières, lettres et langues étrangères et sciences expérimentales, tandis que les candidats en mathématiques et maths-techniques ont estimé que les "sujets étaient longs et complexes".

Par ailleurs, le ministre de l'Education nationale a affirmé jeudi, que les épreuves du baccalauréat se sont déroulées dans de "bonnes conditions

grâce à la mobilisation de tous" ajoutant que les sujets étaient "exempts d'erreurs".

Le ministre qui s'exprimait à la sortie du staff chargé de l'élaboration et l'impression des sujets, a noté que les questions ont porté sur le programme dispensé durant l'année scolaire. Si les épreuves se sont déroulées sans incidents dans la plupart des 2674 centre d'examens répartis

à travers le pays, des tentatives de fraude et de fuite de sujets par le biais des technologies de communication ont été toutefois relevées durant le déroulement des épreuves.

En effet, plusieurs cas de triche et de tentatives de fraude ont été enregistrés dans différentes wilayas, depuis le début des épreuves, notamment à Djelfa, Tipaza, Laghouat, Tébessa, Tiaret et Mostaghanem.

Les mêmes tentatives ont été enregistrées le dernier jour de ces épreuves notamment à Médéa, Ghardaïa, Relizane, Khenchela et Tlemcen, Jijel.

Ainsi, plusieurs personnes ont été condamnées à des peines de prison ferme assortie d'une amende pour notamment "délit de diffusion de sujets d'examens des épreuves du baccalauréat par le biais de moyens de communication à distance", et pour "délit de diffusion de sujets

d'examens et de corrigés types des épreuves du baccalauréat".

Parmi les 790.515, quelque 269.539 se sont présentés en candidats libres, et ce, dans les six filières, à savoir science de la nature et de la vie, mathématiques, mathématiques techniques, gestion et économie, langues étrangères, et philosophie.

Pour les candidats relevant des Centres de rééducation et de la réinsertion, ils étaient 5989 à passer les épreuves du baccalauréat.

Le lancement officiel des épreuves du baccalauréat, a été donné depuis la wilaya de Ouarglar par le ministre de l'Education Abdelhakim Belaabed.

Le nombre de centres de correction s'élève à 88 répartis à travers le pays, alors que résultats du baccalauréat seront annoncés le 20 juillet.

BAC 2023:

Avis mitigés sur le sujet de l'épreuve de la physique au dernier jour de l'examen

Les avis des candidats au baccalauréat, session juin 2023, ont été mitigés autour des sujets des épreuves du dernier jour de l'examen.

Approchés par l'APS, les candidats en mathématiques et maths-techniques ont indiqué, au sortir de l'épreuve de la physique que les sujets étaient

longs et assez complexes, et nécessitaient un haut degré de concentration et une bonne révision, alors que les candidats de la filière Sciences expérimentales ont affirmé, à l'unanimité, que les sujets, au choix, de cette matière étaient assez abordables.

Par ailleurs, les candidats inscrits



en Gestion-Economie ont estimé que l'épreuve de la discipline Economie et Management était accessible, ce qui leur permettra,

d'ailleurs, de compenser les résultats peu affirmatifs qu'ils risqueraient d'obtenir dans d'autres matières, notamment les mathématiques et la gestion comptable et financière.

Les candidats de la filière Langues étrangères ayant composé, par exemple, en "langue espagnole", étaient

confiants et rassurés, jugeant les sujets proposés à la portée de tous.

Le président de l'Union nationale des parents d'élèves, Hamid Saadi a assuré, dans une déclaration à l'APS, que "l'examen du Bac, session 2023, s'est déroulé dans de bonnes conditions".

BAC:

Plusieurs personnes condamnées pour publication et fuite des sujets et des réponses

Plusieurs personnes ont été condamnées, lundi, pour avoir fuité les sujets et les réponses des épreuves du Baccalauréat en ayant recours aux moyens de communication à distance, et ce dans plusieurs wilayas du pays.

A M'sila, le parquet de la République près le tribunal de Magra a donné des instructions aux services de police judiciaire pour arrêter le suspect "N. A. S", lancer les investigations préliminaires, et le présenter une fois les investigations achevées, indique un communiqué de la même instance judiciaire.

Présenté devant le parquet de la République, le mis en cause, poursuivi selon les procédures de comparution immédiate

pour délit de fuite de sujets et de réponses des examens du Baccalauréat, faits énoncés et condamnés par les dispositions de l'article 253 bis du Code pénal, a écopé d'un (1) an de prison ferme et d'une amende de 50.000.00 Da, outre la confiscation des objets saisis.

Un autre communiqué du tribunal de Sidi Aïssa (Cour de M'sila) a indiqué que le dénommé "R. A", poursuivi selon les mêmes procédures pour avoir fuité les sujets des épreuves du baccalauréat, a écopé d'une peine d'un (1) an de prison ferme et d'une amende de 20.000 Da avec confiscation des objets saisis.

La Cour de Ouargla a indiqué, dans son communiqué, que



le dénommé "H. B" avait été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Ouargla pour publication et fuite des sujets et des réponses des épreuves du baccalauréat en ayant recours aux moyens de communication à distance conformément aux dispositions de l'article 253 bis 7 du Code pénal.

L'accusé a été condamné à 18 mois de prison ferme et à une amende de 200000 DA avec confiscation du téléphone portable saisi, précise-t-on de

même source.

A Ain Defla, le procureur de la République près le tribunal de Miliana a fait état dans un communiqué du traitement, le 11 juin, d'un cas de fraude enregistré au niveau d'un centre d'examen à Miliana, impliquant la personne répondant aux initiales de "H.N.O".

Une peine d'un (01) an de prison ferme assortie d'une amende de 200.000 DA a été prononcée contre l'accusée, poursuivie, le 12 juin, conformément aux procédures de comparution immédiate. Il a été ordonné également la confiscation des objets saisis, et un mandat de dépôt prononcé séance tenante. A El Ménéa, l'accusée répondant aux initiales de "A.C"

a été déférée, lundi, devant, le parquet de la République près le Tribunal d'El Ménéa où elle a été poursuivie conformément aux procédures de comparution immédiate.

Déférée devant le tribunal correctionnel, elle a écopé d'une peine d'un (01) an de prison ferme assortie d'une amende de 50 000 DA pour divulgation des sujets et des réponses des épreuves du baccalauréat, en utilisant des moyens de communication à distance.

Un mandat de dépôt a également été prononcé à son encontre, conformément aux articles 253 bis 6, 253 bis 7 et 4 du Code pénal.

Le président de la République exprime sa satisfaction pour la convergence des vues avec le président Poutine sur plusieurs dossiers

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a exprimé, jeudi à Moscou, sa satisfaction pour "la convergence des vues" sur les dossiers évoqués lors de ses entretiens avec son homologue russe, M. Vladimir Poutine, notamment les questions sahraouie et palestinienne, et la situation au Sahel.

Dans une déclaration conjointe avec le président Vladimir Poutine, le président de la République "a exprimé sa satisfaction pour la convergence des vues sur les dossiers évoqués lors des entretiens, dont la question du Sahara occidental, la situation au Sahel et la cause palestinienne, ainsi que les développements en cours dans le Moyen Orient et en Libye".

"Nous sommes d'accord sur tous les points évoqués par son excellence le président Vladimir Poutine dans son intervention", a relevé le président de la République.

Après avoir exprimé à son homologue russe "ses vifs remerciements" pour "l'accueil chaleureux qui nous fait sentir que nous sommes chez nous", le président de la République a précisé que sa visite en fédération de Russie "s'inscrit dans le



cadre des efforts déployés par notre pays pour consolider les relations bilatérales et renforcer la dynamique de coopération".

Le Président Tebboune a qualifié ses entretiens avec son homologue russe "de fructueux, francs et sincères", en ce qu'"ils reflètent le niveau des relations politiques privilégiées et confirment notre volonté commune de poursuivre la tradition de concertation politique établie entre nos deux pays".

Les entretiens, poursuit M. Tebboune, "ont permis d'évoquer, en tant que pays amis, les relations bilatérales dans divers domaines et les voies de les renforcer", et "d'échanger les vues autour des questions régionales et internationales intéressantes de l'Algérie et la Russie".

Au registre économique, le président de la République a précisé que cette occasion a permis de remercier le président russe pour le soutien de son pays à l'adhésion de l'Algérie aux BRICS. A ce titre, les deux parties "ont convenu de renforcer davantage les relations de coopération algéro-russes", notamment à travers la signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi qui "dénote notre souci commun à intensifier et à élargir la coopération bilatérale pour la hisser au niveau de nos relations historiques qui remontent à plus de 60 ans", souligne M. Tebboune.

La concrétisation de cet objectif, a-t-il poursuivi, "passera par l'adoption d'une feuille de route

ambitieuse pour la coopération bilatérale permettant de tirer profit de la complémentarité économique entre les deux pays". Le nombre d'accords et de mémorandums d'entente signés par l'Algérie et la Russie, "traduit clairement notre ambition d'élargir les perspectives de coopération", a observé le Président Tebboune, qui s'est dit satisfait du niveau des relations entre les deux pays et de "la dynamique qui les distingue ces dernières années".

"Nous œuvrerons à promouvoir ces relations à travers l'encouragement des échanges économiques et commerciaux et l'établissement des partenariats, afin de bénéficier de la complémentarité économique dans les deux pays et de l'expérience de la Fédération de Russie dans tous les domaines de coopération bilatérale", a-t-il soutenu.

A ce propos, le Président Tebboune a invité les opérateurs russes à "investir en Algérie qui dispose aujourd'hui d'un environnement propice pour l'investissement, favorisé notamment par les mesures incitatives et les avantages apportés par la nouvelle loi sur l'investissement".

Par ailleurs, le président de la République a dit la reconnaissance du peuple algérien à la Russie pour avoir baptisé une très belle placette publique, au cœur de la capitale Moscou, du nom du fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Emir Abdelkader.

Aussi, a-t-il rappelé que le Tsar "Nicolas II" avait distingué l'Emir Abdelkader, ce dirigeant algérien, de l'"Ordre de l'Aigle Blanc". Aujourd'hui, sous le règne du Président Poutine, la Russie offre à l'Algérie cette place baptisée du nom de l'Emir Abdelkader.

Le président de la République a affirmé que l'Algérie avait insisté pour rendre hommage au dernier soldat encore en vie de la légion russe qui a travaillé en Algérie au lendemain de l'indépendance pour l'élimination des mines implantées par l'occupant français aux frontières algériennes et qui ont fait beaucoup de victimes parmi les soldats russes.

Dans ce sens, le Président Tebboune a souligné la possibilité de signer, à l'avenir, des conventions en vertu desquelles il sera recouru à des experts russes pour "décontaminer les zones où l'occupant français a réalisé ses essais nucléaires durant la période coloniale".

Le président de la République appelle les investisseurs de Russie et du monde entier à investir en Algérie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, invité d'honneur du Forum économique international de Saint-Petersbourg (SPIEF), dont la séance plénière a été ouverte vendredi, a appelé les investisseurs russes et de tous les pays du monde, à saisir les opportunités et les avantages offerts par l'Algérie en matière d'investissement.

"Je tiens à assurer aux opérateurs économiques que le champ est ouvert et qu'ils peuvent compter sur le soutien du gouvernement algérien aux investisseurs", a affirmé le Président Tebboune dans son allocution lors de cette séance qu'il a coprésidée avec son homologue russe, Vladimir Poutine, devant une assistance de haut niveau.

Le président de la République a invité, dans ce cadre, "les entreprises publiques et privées de Russie et du monde entier à explorer le climat des affaires en Algérie et à profiter des mesures incitatives qui leur permettent de réaliser des projets

d'investissement rentables dans divers secteurs, dans le cadre de l'approche gagnant-gagnant".

Evoquant le nouveau cadre régissant l'investissement en Algérie, qui "accorde tous les privilèges et une protection particulière aux investisseurs", le Président Tebboune a fait observer que, pour la première fois depuis l'indépendance, tous les textes d'application de cette loi ont été publiés immédiatement après sa promulgation.

Il a également évoqué la décision de maintenir la loi sur l'investissement inchangée pendant au moins 10 ans, ce qui "donnera des garanties suffisantes à tous les investisseurs, y compris aux amis russes".

Soulignant que l'Algérie passait par une "phase importante" de son processus de développement global, il a affirmé que le pays est devenu une "destination d'investissement prometteuse" grâce aux réformes clés mises en œuvre par le Gouvernement et aux nombreuses incitations offertes.



Ces multiples avantages ont permis, a-t-il dit, l'instauration d'"un environnement stimulant pour les opérateurs économiques dans un pays déterminé à mettre en œuvre un plan d'investissement ambitieux dans les années à venir, en particulier dans les domaines de l'énergie, des infrastructures, de l'agriculture, des produits pharmaceutiques et des industries, y compris agroalimentaires et de

transformation". L'Algérie s'emploiera au développement des investissements dans les énergies vertes et dans tous les domaines qui contribuent à la préservation de l'environnement et à la lutte contre le changement climatique, a affirmé le Président Tebboune. Plus de 17.000 participants représentant près de 130 pays participent aux travaux de la séance plénière du SPIEF qui

se poursuit jusqu'au 17 juin en cours.

Cet important évènement économique est organisé sous le thème "Le développement souverain comme fondement d'un monde juste: unir nos forces pour les générations futures".

Le Président Tebboune a entamé mardi dernier une visite d'Etat en Fédération de Russie, à l'invitation de son homologue russe, M. Vladimir Poutine.

ANNABA / ENTREPRENARIAT ET RÉSEAUX ACF

Clôture de la 2^{ème} foire de l'entrepreneuriat et réseaux "ACF" Présence de 73 exposants

Des ambitions et des opportunités mises en avant

Tayeb Zgaoula

Inaugurée, jeudi matin, par le wali Djamel Eddine Berrimi à l'hôtel Sheraton, la deuxième foire de l'Entrepreneuriat et réseaux ACF organisée par Galaction et à laquelle ont pris part cette année 73 exposants s'est clôturée, hier samedi après-midi, sur une note de satisfecit générale des organisateurs et conférenciers, a indiqué la cheville ouvrière de cette manifestation à caractère économique, Kermiche Hamza de Galacticom Corporatif Event Management. Ainsi, Lors de sa visite à travers les stands de l'exposant, le wali s'est enquis des ambitions des jeunes activant dans le domaine tout en mettant en relief les potentialités offertes par l'état dans ce domaine à l'encouragement d'une culture entrepreneuriale et la manière à mettre en place les jalons pour la réussite par le ministère de la connaissance des startups et des micro-entreprises. Ont pris part à ce rendez-vous à caractère économique, des startups venus de différentes régions du pays et aussi des micro-entreprises. En marge de cette

riche exposition de produits innovants, pas moins de 10 conférences axées autour de la thématique de l'économie et de la connaissance ont été développées et débattues par des spécialistes en la matière et des jeunes intéressés, en majorité des étudiants, ne manquant pas d'ambitions venus en grande masse à ce rendez-vous économique et autres acteurs de l'écosystème entrepreneurial. Les débats étaient riches et intéressants entre les conférenciers et participants avides de connaissances dans ce créneau porteur de projets innovants. Les conférenciers qui ont mis en relief le plan d'action du gouvernement dans ce domaine dans toutes ses formes n'ont pas manqué de cibler quelques points en ouvrant certains espaces de réflexion autour de ce domaine, des réalités et des perspectives avec des visions communes pour mettre en place des jalons pour la réussite qui passe par la connaissance de la formation technologique et l'esprit de l'entrepreneuriat. Enfin les conférenciers ont salué cette initiative devant permettre d'échanger davantage d'informations pour aller vers l'avant.



ANNABA / POUR UN ÉTÉ SANS DANGERS

La protection civile sensibilise les estivants contre les divers dangers

Imen.B

Sous le thème « un été sans danger à Annaba », des journées de sensibilisation, initiées par la protection civile de la wilaya ont été lancées, contre les accidents de la route, les risques d'incendie et les noyades au niveau des plages non surveillées. En effet, les éléments de la protection civile seront mobilisés pendant tout l'été pour mettre en garde les estivants sur les dangers, accidents de la circulation ainsi que les dangers de la baignade dans les plages, les lacs, les retenues collinaires, les oueds, et lorsque la baignade est interdite sur les plages ; ainsi que les feux des terres agricoles et

forestiers. Le but tracé par les organisateurs est de toucher au maximum la population locale, surtout la frange jeune, notamment au niveau de zones enclavées, pour mieux informer les citoyens sur les dangers pour lesquels eux et leurs enfants sont exposés. L'aspect environnemental fait partie du programme établi par les initiateurs, car le projet repose également sur la sensibilisation des usagers sur l'importance de protéger l'environnement, et de lutter contre l'agression des sites naturels en s'adressant beaucoup plus aux familles qui optent pour les pique-niques dans les forêts, ou dans les plages afin de protéger ce patrimoine naturel.



ANNABA / LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE

Saisie de 10.000 paquets de cigarettes et 2320 boîtes de tabac aromatisé Maassel



Sara.Y

Les éléments de la police d'Ain El Berda ont réussi à mettre un terme à l'activité de contrebandiers de produits tabagiques. Lors de l'intervention des éléments de la sûreté de daïra, dix milles paquets de cigarettes et 2320 boîtes de tabac aromatisé « Maassel » de marque étrangère ont été saisis à bord d'un véhicule utilitaire, au niveau d'un barrage d'inspection sur la RN21. Ces derniers ont

procédé à l'arrestation d'un individu âgé de 38 ans auteur de ce trafic. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya d'Ain El Berda pour lutter contre la contrebande de la drogue et les psychotropes. Le mis en cause dans cette affaire sera incessamment présenté par devant le tribunal d'El Hadjar pour s'expliquer principalement sur la provenance de la marchandise.

ANNABA / CITÉ

“PATRICE LUMUMBA”

Les riverains de la se plaignent de la dégradation de leur environnement



Sara.Y

Les habitants de la cité “Patrice Lumumba” n'ont pas cessé de se plaindre des fuites des eaux usées et de la défectuosité des conduites d'où s'échappent des odeurs nauséabondes. Selon leurs affirmations, cette situation qui perdure depuis des mois est devenue insupportable, sachant que des enfants se distraient à proximité des mares d'eau usée, alimentées par les eaux provenant d'une conduite défectueuse. « Nous souffrons

de la pollution, hiver comme été, avec tous les risques que cela implique sur les plans sanitaire et environnemental » s'exprima un habitant rencontré sur les lieux. Cet état des lieux constitue un grave problème de santé publique. La stagnation de ces eaux expose les riverains à des risques liés aux maladies transmissibles. Devant ce triste constat qui ne cesse de persister, les résidents de cette localité sollicitent l'intervention des pouvoirs publics pour une prise en charge de leur doléance.

BRIGADE DE RÉPRESSION

DU BANDITISME (BRB)

Deux réseaux de trafic de drogue démantelés à Annaba



Imen.B

La Brigade de répression du banditisme (BRB) relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba, a réussi à mettre un terme à l'activité de deux réseaux distincts de trafic de stupéfiants, chacun composé de trois membres, agissant dans le cadre d'un groupe criminel organisé. Selon un communiqué de presse de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, la première opération s'est soldée par l'arrestation de trois individus, la saisie de 454 comprimés psychotropes, trois flacons d'anesthésique, six morceaux de drogue de 28 grammes, ainsi que des armes blanches prohibées. S'agissant de la deuxième opération, trois personnes

ont été interpellées ainsi que la saisie de 1.680 psychotropes, 12 plaquettes de kif pesant un kilo et 170 grammes, des armes blanches et une somme d'argent provenant de trafic de drogue, ont été saisis. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya d'Annaba pour lutter contre la drogue et les psychotropes. Les mis en cause ont été placés en garde à vue et mis à la disposition de l'enquête menée sous la supervision du parquet général compétent. Cette opération de saisie de drogue constitue l'une parmi plusieurs autres réalisées ces dernières semaines par la Brigade de répression du banditisme (BRB)

ANNABA / TRANSPORT

Des abribus vandalisés à El Hadjar



Imen.B

Les usagers de plusieurs cités de la commune d'El Hadjar se plaignent de l'état des abribus, dépourvus des parois devant permettre aux citoyens de se protéger contre la pluie ou du soleil. Ces derniers sont exposés à toutes les perturbations climatiques, que ce soit en hivers ou en été sous une chaleur parfois torride. L'attente d'un bus est devenue un véritable casse-tête pour des milliers d'usagers des différentes stations dans cette localité. En effet, les quelques abribus, qui existent, sont presque tous abîmés ou vandalisés. Ces Abribus relativement fragiles étant fabriqués en

métal et en plastique et revêtus de plaques en verre sont, malheureusement, devenus des défouloirs pour certains délinquants. Les citoyens n'ont pas manqué de dénoncer et de condamner ces actes qui les pénalisent eux en premier, et s'interrogent sur les actions à mener pour empêcher ces actes d'incivisme, mais il est clair que tout le monde reste conscient que l'on ne peut placer derrière chaque abribus un agent de l'ordre. L'installation de caméras atténuera, peut-être, ce phénomène dans la mesure où elles seront généralisées dans tous les endroits jugés relativement sensibles à travers la ville.

MÉDÉA

Inauguration d'un nouveau complexe sportif et de loisirs

Un complexe sportif et de loisirs financé par la Banque de développement locale (BDL) a été inauguré mercredi dernier, dans la wilaya de Médéa, selon un communiqué de la banque publique.

La cérémonie d'inauguration s'est tenue avec la participation des autorités locales de la wilaya, d'une délégation de la banque de développement local, présidée par le directeur générale de la banque M. Youcef Lalmas, ajoute le communiqué.

Le financement de ce complexe qui s'inscrit dans le cadre "de la création d'une dynamique culturelle et sociale dans la région, en sa qualité d'espace festif permettant l'accueil de nombreuses activités, objectif visé par la banque à travers son

accompagnement des projets ayant pour finalité la participation dans le développement sociale et économique du pays et du citoyen", selon la même source. La délégation de la banque de développement locale, a par la même occasion effectué une

visite de travail et d'inspection au niveau de l'agence commerciale 159 de Berrouaghia, soulignant l'importance de fournir les meilleures services possibles aux clients qu'ils soient des privés, des entreprises, ou encore des professionnels.

DGF:

Plusieurs activités programmées samedi à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification



Plusieurs activités et manifestations ont été programmées samedi à travers le territoire national, à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et sécheresse, célébrée le 17 juin de chaque année, a indiqué jeudi un communiqué de la Direction générale des forêts (DGF). Dans ce cadre, la DGF

organisera, en tant que point focal national de la convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification en Algérie (UNCCD), une journée de sensibilisation et d'information sur la désertification et la sécheresse à travers les 58 wilayas, suivie d'une exposition des produits issus de la terre

réalisées par les femmes, précise la même source.

Aussi, une évaluation de l'état d'avancement du projet barrage vert se fera au niveau des 13 wilayas du barrage vert, deux années après le lancement de l'initiative nationale pour la restauration du barrage vert, ajoute le communiqué.

En outre, une journée d'étude sur les espèces végétales à planter dans la zone du barrage vert se tiendra le 17 juin au niveau de l'Institut national de recherches forestières (INRF), selon la même source.

L'Algérie, à l'instar des autres pays du monde, célébrera cette année la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et sécheresse sous le slogan "Femme, sa terre, ses droits".

La DGF a souligné, dans ce sens, le rôle vital des femmes

dans la santé des terres, ajoutant que plusieurs obstacles majeurs rencontrent toutefois les femmes pour garantir leurs droits fonciers, ce qui "limite leurs chances de s'épanouir et de prospérer. Et lorsque la terre se dégrade et que l'eau se raréfie, les femmes sont souvent les plus touchées".

La direction estime ainsi dans son communiqué qu'"investir dans l'égalité d'accès des femmes à la terre et aux biens qui lui sont liés, c'est investir directement dans leur avenir et dans celui de l'humanité", affirmant qu'"il est temps de propulser les femmes et les filles à l'avant-garde des efforts mondiaux de restauration des terres et de résistance à la sécheresse".

Garantir les droits fonciers des femmes peut aider, selon elle, à faire progresser les objectifs mondiaux en matière d'égalité

entre les sexes et de restauration des terres, et contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable plus largement.

"Face à cette ambition, l'Algérie prend des mesures concrètes pour soutenir l'agriculture familiale et l'attribution des concessions agricoles au profit des femmes, ainsi que la valorisation des activités développées par ces dernières: notamment l'extraction des huiles essentielles, la poterie, le burnous, l'élevage, le lait et ses dérivés, le miel", souligne la même source.

L'instance a révélé, également, dans son communiqué que le développement de ces chaînes de valeur ont permis la création de nombreux poste d'emplois, la contribution à l'économie nationale et l'amélioration des conditions de vie des populations.

GHARDAIA:

Plus de 2200 oiseaux d'eau nicheurs recensés

Plus de 2252 oiseaux d'eau nicheurs ont été dénombrés entre le mois de mai et juin courant par les ornithologues dans les différentes zones humides de la wilaya de Ghardaia, devenues des sites de nidification privilégiés par la population volatile migratrice, a appris jeudi l'APS de la Conservation des forêts de la wilaya.

Initié dans le cadre des activités du Réseau national des observateurs ornithologues algériens (RNOOA), à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs et la Journée internationale de la biodiversité, ce comptage national des oiseaux migrateurs d'eau nicheurs, a ciblé l'ensemble des zones humides naturelles et artificielles de la wilaya de Ghardaia au nombre de dix, a expliqué le Conservateur des forêts Mohamed Salah Lafdal.

Ces zones aquatiques sont devenues "une halte incontournable de nidification pour les oiseaux migrateurs sur l'axe migratoire entre l'Afrique

et l'Europe", notamment la zone humide artificielle de Kef El Doukhan (Ghardaia), a-t-il ajouté.

L'objectif de ce dénombrement effectué entre 17 mai et 05 juin dernier, est "d'établir une base de suivi des différentes zones humides, de connaître l'effectif de la population avifaune nicheuse dans la région, sa phénologie, sa densité", a fait savoir le conservateur des forêts précisant que les indices de nidification sont déterminés par l'existence de nids, d'œufs, de poussins sur les sites.

Ce recensement a permis de répertorier vingt-quatre (24) espèces avifaunes nicheuses avérées dont des espèces dominantes telles que le Flamant rose, la Gallinule (poule-d'eau), l'Echasse blanche, le Fuligule nyroca, le Tadorne casarca, l'Echasse blanche, la Marmaronette marbrée et la Foulque macroule, a-t-il noté.

Ce opération a ciblé l'ensemble des zones humides naturelles non classées (Dayet Oum Souid et Mahfoura dans la commune de

Mansoura) et les zones humides artificielles (non classées) créés à la faveur d'un programme de traitement des eaux usées, de préservation de l'environnement et des ressources hydriques constituées essentiellement de stations d'épuration des eaux usées (STEP) de Kef Dokhen (exutoire de l'oued M'Zab) à El Ateuf, et celles de Berriane et de Guerrara ainsi que les rejets de Metlili (El Gaada), de Zelfana (Gouifla), de Oued N'Chou et la zone des sciences dans la wilaya de Ghardaia, a souligné le responsable des forêts.

Ces zones humides disposent d'une biodiversité importante et abritent une variété d'espèces d'oiseaux migrateurs dont une partie inscrite sur la liste des oiseaux menacés, élaborée par l'Union Internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Ces sites aquatiques, notamment les sites artificiels sont devenus des habitats et un milieu de reproduction de la population avifaune, favorisé par le gardiennage et l'éloignement



des zones urbaines.

Ils recèlent des potentialités susceptibles de promouvoir un tourisme écologique et de devenir également un véritable laboratoire à ciel ouvert pour les scientifiques et autres biologistes. Cette année 2023, les membres du réseau national des observateurs ornithologues algériens (RNOOA) ont relevé une légère baisse des oiseaux nicheurs.

Ce déclin de la population avifaune nicheuse est expliqué, selon les membres de ce réseau, qui sont en même temps membres

du bureau de la protection de la faune et la flore à la conservation des forêts de Ghardaia, par le réchauffement climatique, la sécheresse et l'assèchement de nombreux sites aquatiques ainsi que les activités humaines qui ont impacté considérablement les écosystèmes de la faune et la flore.

La présence d'oiseaux est un bon indicateur de l'état de la biodiversité locale, et cela, malgré les canicules et les tempêtes de sable qu'a connu la région de Ghardaia en ces mois de mai et de juin, signale-t-on

En Serbie, Aleksandar Vucic, un président fragilisé par plusieurs semaines de contestation

Le chef de l'Etat serbe est confronté à une opposition hétérogène, qui souligne ses contradictions face aux Occidentaux et sur le conflit avec le Kosovo, selon le monde fr.

Pour la septième fois depuis début mai, des dizaines de milliers de Serbes sont attendus dans les rues de Belgrade, samedi 17 juin, pour protester contre leur président. Au pouvoir depuis 2014 comme premier ministre, puis chef de l'Etat, Aleksandar Vucic, 53 ans, fait face à un mouvement de contestation d'une ampleur et d'une durée inédites. Les manifestants l'accusent de promouvoir une « atmosphère de violence », qui aurait indirectement provoqué deux

tueries survenues début mai. Ce double drame qui a fait dix-huit morts – parmi lesquels neuf enfants, assassinés par un camarade de classe dans leur école de la capitale –, a laissé ce pays des Balkans sous le choc. Chez une partie des 6,7 millions de Serbes, l'émotion s'est transformée en une colère qui ne retombe pas.

« Ils manifestent pour stopper cette violence qui fait partie de notre société », explique ainsi Dragan Djilas, le président du Parti de la liberté et de la justice (social-démocrate), qui coorganise les manifestations avec d'autres mouvements de l'opposition dite proeuropéenne – même si des éléments de l'extrême droite prorusse y sont aussi

régulièrement présents. « Dans la rue, il y a beaucoup de jeunes, de professeurs, d'artistes qui veulent enfin une vie normale et que la Serbie se concentre sur son chemin européen. »

Fatigués de voir leur pays obnubilé par les guerres d'ex-Yougoslavie (1991-1999) et pénétré par une mafia surarmée, ces Serbes comparent, avec audace, leur mouvement aux manifestations qui ont mené à la chute du dictateur Slobodan Milosevic, en 2000. Nommé « La Serbie contre la violence », le mouvement a une longue liste de revendications, parmi lesquelles, notamment, la démission du ministre de l'intérieur et celle du chef des services de renseignement



; mais, plus largement, les manifestants veulent en finir avec l'apologie de la violence présente dans les nombreux organes de propagande du pouvoir. Réélu triomphalement en avril 2022 avec plus de 60

% des voix, M. Vucic a certes promis de « désarmer quasi totalement » les Serbes face à l'ampleur de la circulation des armes à feu, mais les manifestants ne lui font pas confiance.

Entre Emmanuel Macron et « MBS », des intérêts pas toujours convergents

Le chef de l'Etat a reçu vendredi le prince héritier saoudien, Mohammed Ben Salman. Au menu des discussions, la guerre en Ukraine mais aussi l'Iran ou le Liban, selon le monde fr.

Le déjeuner de travail avec le président français Emmanuel Macron, vendredi 16 juin à l'Elysée, était une forme de mise en bouche. En pleine offensive diplomatique, le prince héritier saoudien, Mohammed Ben Salman, entend mettre à profit la semaine qu'il passera dans la capitale française pour promouvoir la candidature de Riyad à l'organisation de l'Exposition universelle de 2030. L'heure n'est plus pour



lui, comme lors de sa venue en France en juillet 2022, sous les huées des organisations de défense des droits de l'homme, de tenter de réhabiliter son image à l'étranger après le meurtre par des agents dépêchés de Riyad, en 2018, du

journaliste Jamal Khashoggi au consulat saoudien à Istanbul (Turquie).

Malgré une réputation qui reste entachée par cet événement, le prince de 37 ans, surnommé « MBS », se sait aujourd'hui incontournable et déploie une

diplomatie tous azimuts dans le but de promouvoir les intérêts économiques du royaume et Vision 2030, sa stratégie de développement post-pétrole.

« Le prince héritier saoudien monte en puissance, il s'autonomise des Etats-Unis et, au Moyen-Orient, rien ne se fait sans les Saoudiens. C'est donc important de le voir, c'est de la realpolitik. Mais faut-il s'attendre à des percées, comme sur le dossier libanais ? Je ne le crois pas », commente un bon connaisseur du dossier. Le tête-à-tête à l'Elysée entre Mohammed Ben Salman et Emmanuel Macron, qui se parlent régulièrement au téléphone, a été l'occasion de faire un tour d'horizon

des relations bilatérales et des dossiers du moment. L'Elysée avait promis que serait soulevée la question des exécutions, après qu'Amnesty International a alerté sur « une escalade effrayante de l'utilisation déjà record de la peine de mort » et, notamment, sur le sort de sept jeunes Saoudiens, condamnés à mort pour « de soi-disant crimes » commis quand ils étaient mineurs. Les exécutions ont été multipliées par sept au cours des trois dernières années. Dans un communiqué diffusé après la rencontre, l'Elysée s'est contenté de mentionner « l'attachement de la France aux valeurs universelles ».

Au Mexique, la canicule qui sévit depuis mi-avril a fait huit victimes

Le pays connaît une vague de chaleur prolongée. Sept personnes ont succombé d'un coup de chaleur et une de déshydratation entre le 14 avril et le 12 juin, selon le monde fr.

Température record, air étouffant, sécheresse historique, le Mexique est confronté depuis la mi-avril à

une troisième vague de forte chaleur depuis le début de l'année, qui a fait huit morts, a annoncé vendredi 16 juin le gouvernement.

Sur les huit victimes, sept ont succombé d'un coup de chaleur et une de déshydratation entre le 14 avril et le 12 juin, a-t-il précisé. Trois personnes sont mortes dans l'Etat de

Veracruz (Est), deux dans celui de Quintana Roo (Sud-Est), deux dans l'Etat de Sonora (Nord) et une dans celui d'Oaxaca (Sud).

A Mexico, la température a atteint cette semaine un record de 35 degrés Celsius. Dans le centre de la capitale, l'air est étouffant en raison de la cohue et des émissions de gaz dues au trafic routier

et aux entreprises. Coupures de courant

A Monterrey, dans le Nord-Est, les températures dépassent les 40 degrés Celsius. Dans cette ville prospère, qui a souffert d'une sécheresse inédite l'année dernière, la pression de l'eau a diminué dans les foyers et l'utilisation accrue d'électricité pour la

climatisation a entraîné des coupures de courant.

Le gouvernement de l'Etat de Nuevo Leon, où se trouve Monterrey, a pris des dispositions pour que les enfants suivent des cours en semi-présentiel et n'aillent à l'école que deux heures par jour, afin d'éviter d'être exposés au soleil.

Mohammed ben Salmane s'entretient avec Macron à Paris

Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, et le président français, Emmanuel Macron, ont appelé vendredi à «mettre rapidement fin au vide politique institutionnel au Liban».

Les législateurs libanais ont échoué pour la douzième fois à élire un nouveau président, alors que les divisions amères entre le Hezbollah, soutenu par l'Iran, et ses opposants risquent d'entraîner le pays dans une longue période de vacance du pouvoir.

L'absence prolongée de président «reste l'obstacle majeur à la résolution de la grave crise socio-économique du Liban», a déclaré la présidence française à l'issue de la rencontre entre le président et le prince Mohammed à Paris.

Mohammed ben Salmane et Macron ont également «réitéré leur engagement commun en faveur de la sécurité et de la stabilité au Proche et au Moyen-Orient et ont exprimé leur volonté de poursuivre leurs efforts conjoints en vue d'un apaisement durable des tensions», selon un communiqué.

Les deux parties ont l'intention de «développer et d'approfondir le partenariat entre les deux pays», a ajouté le communiqué.

La France sera prête «à soutenir l'Arabie saoudite dans le renforcement de ses capacités de défense», a déclaré Macron, soulignant «la volonté des entreprises françaises de continuer à soutenir l'Arabie saoudite dans la mise en œuvre de son ambitieuse Vision 2030».

Le président français, Emmanuel Macron, accueille le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, au palais de l'Élysée à Paris, le 16 juin 2023. (Photo, Reuters).

Cette rencontre fait suite à l'annonce récente de la reprise des relations diplomatiques entre l'Arabie saoudite et l'Iran, un événement qui a retenu l'attention de la France. L'Élysée y a répondu en affirmant «qu'il y a dans cette normalisation des relations diplomatiques avec l'Iran un potentiel d'apaisement des tensions dans la région qui doit être vérifié». Pour les Français, «l'enjeu n'est pas tant la normalisation des relations avec l'Iran que la démonstration de ce que l'Iran et l'Arabie saoudite peuvent faire ensemble de cette



normalisation quant à certains sujets sur lesquels les deux pays se sont jusqu'à présent opposés».

La réunion a donc été l'occasion d'examiner les effets que cette normalisation pourrait avoir sur

les principales questions d'intérêt commun entre la France et l'Arabie saoudite, en particulier la situation au Liban, en Syrie et en Irak, ainsi que la saga en cours de l'accord sur le nucléaire iranien.

UGANDA:

25 morts dont des enfants dans une attaque contre une école

Au moins vingt-cinq personnes dont des enfants ont été tuées par des jihadistes dans une école où un dortoir a été incendié, dans l'ouest de l'Ouganda, près de la frontière avec la RD Congo.

«Jusqu'à présent, 25 corps ont été retrouvés dans l'école et transférés à l'hôpital de Bwera», a précisé samedi le porte-parole de la police Fred Enanga, en évoquant cette «attaque terroriste» survenue dans la nuit.

Le porte-parole a indiqué que les Forces démocratiques armées (ADF), une milice islamiste qui a prêté allégeance au groupe Etat islamique et basée dans l'est de la RD Congo, ont attaqué une école secondaire près de Bwera où «un dortoir a été incendié et un



magasin de nourriture pillé».

Des écolières et des écoliers figurent parmi les personnes tuées, a-t-il ajouté.

«Huit personnes blessées ont également été retrouvées et sont

toujours dans un état critique à l'hôpital de Bwera», a-t-il ajouté. Un certain nombre d'étudiants sont toujours portés disparus, a indiqué de son côté le commissaire de district, Joe Walusimbi.

L'armée et la police poursuivent les assaillants qui ont fui en direction du parc national des Virunga, situé de l'autre côté de la frontière, en RD Congo, où se trouvent les ADF.

Récompense de 5 millions USD

A l'origine des rebelles ougandais majoritairement musulmans, les ADF ont fait souche depuis le milieu des années 1990 dans l'est de la RDC, où ils sont accusés d'avoir massacré des milliers de civils.

Ils ont fait allégeance en 2019 au groupe Etat islamique, qui les présente comme sa branche en Afrique centrale, et sont aussi accusés d'attentats jihadistes sur le sol ougandais.

Il ne s'agit pas de la première attaque contre une école en

Ouganda attribué aux ADF.

En juin 1998, 80 étudiants ont été brûlés vifs dans leurs dortoirs lors d'une attaque des ADF contre l'Institut technique de Kichwamba près de la frontière de la RD Congo. Plus de 100 étudiants ont été enlevés.

L'Ouganda et la RDC ont lancé une offensive conjointe en 2021 pour chasser les ADF de leurs bastions congolais, mais ces opérations n'ont jusqu'à présent pas permis de mettre fin aux attaques du groupe.

Les Etats-Unis ont annoncé début mars offrir une récompense pouvant aller jusqu'à 5 millions de dollars pour toute information susceptible de mener à leur chef, un Ougandais d'une quarantaine d'années nommé Musa Baluku.

UKRAINE:

Après Kiev, la médiation africaine attendue samedi par Poutine à Saint-Pétersbourg

Après Kiev, la délégation africaine met le cap sur Saint-Pétersbourg (nord-ouest de la Russie) où elle est attendue samedi par Vladimir Poutine, au lendemain du rejet par Volodymyr Zelensky de son offre de médiation.

La délégation menée par le président sud-africain Cyril Ramaphosa a proposé vendredi sa médiation de paix dans le conflit, estimant depuis la capitale ukrainienne qu'il devait y avoir «une désescalade des deux côtés».

Elle s'est vu opposer une fin de non-recevoir de la part du chef de l'Etat ukrainien, qui a dénoncé «une tromperie» de Moscou en pleine contre-offensive de ses forces armées.

«Permettre une négociation avec la Russie maintenant, quand l'occupant est sur notre terre, signifie geler la guerre, geler la douleur et la souffrance», a tranché M. Zelensky lors d'une conférence de presse conjointe avec les dirigeants africains.

L'Otan a salué cette médiation, tout en avertissant que seule une solution «juste» reconnaissant l'agression russe fonctionnerait. Avant même l'arrivée sur ses terres des dirigeants africains, Vladimir Poutine s'est quant à lui dit convaincu que la contre-offensive de Kiev n'avait «aucune chance» de réussir, et que les pays occidentaux seraient bien obligés de revenir vers lui, à ses conditions. «Et nous verrons à quel moment et de quoi nous

pourrons parler avec eux», a-t-il lancé.

«Honte pour le peuple juif» Accusant à nouveau l'Ukraine d'être aux mains de néonazis pour y justifier son opération militaire, le président russe a qualifié vendredi à Saint-Pétersbourg son homologue ukrainien, de confession juive, de «honte pour le peuple juif».

«J'ai beaucoup d'amis juifs depuis l'enfance. Et ils disent que Zelensky n'est pas juif, mais une honte pour le peuple juif. Ce n'est pas une blague», a-t-il dit lors d'un forum économique, auquel l'AFP n'a pas pu assister faute d'avoir été accréditée, mais qui a été retransmis en direct à la télévision russe.

La délégation africaine était



arrivée dans la matinée à Kiev. Peu après, la région de la capitale a été visée par une attaque de missiles russes qui a déclenché des sirènes anti-aériennes suivies d'explosions, et fait au moins sept blessés selon la police

ukrainienne.

Le chef de la diplomatie ukrainienne a aussitôt qualifié ces frappes russes de «message à l'Afrique». «La Russie veut plus de guerre, pas de paix», a tweeté Dmytro Kouleba.

EN :

Mahrez, « Les nouveaux vont découvrir l'Afrique »

Avant le départ de l'Équipe Nationale vers Douala (Cameroun) ce samedi matin, Riyad Mahrez s'est présenté tout sourire et détendu devant la presse.

En dépit de leur place déjà acquise pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, les Verts prennent tous leur match au sérieux. D'ailleurs, le capitaine des Verts a déjà les yeux rivés vers janvier 2024, «c'est un match pour se préparer pour la Coupe d'Afrique, déclare Riyad Mahrez. Et ce n'est pas la localisation du match, qui rappelle quelques souvenirs, qui va déstabiliser les joueurs, que ce soit à Japoma (stade situé à Douala) ou n'importe où, ça ne nous dérange pas.»

Une qualification déjà acquise qui va permettre à Djamel Belmadi d'essayer de nouvelles tactiques comme l'a rappelé le Citizen. Un turn-over qui passe par l'intégration des nouveaux joueurs. «Que ce soit pour Bouanani, Chaïbi, Aouar, et tous les jeunes qui ne connaissent pas l'Afrique, c'est un bon match test, affirme Riyad Mahrez, ça fait partie de leur progression en Équipe nationale». Les mots sont dits donc. Être prêt pour relever les prochains défis, passera par des victoires dans tout le continent.

Pour rappel, le match se disputera à 16 heures (heure d'Alger) ce dimanche 18 juin au Japoma Stadium (Cameroun).



EN :

Le gardien de but Oukidja met un terme à sa carrière internationale



Le gardien de but international algérien Alexandre Oukidja a annoncé sa décision de mettre un terme à sa carrière internationale, jeudi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger) où l'équipe nationale effectue son stage en prévision de son match contre l'Ouganda, prévu dimanche à Douala (Cameroun) pour le compte de la 5e et avant dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-

2023), a indiqué un communiqué de la fédération (FAF).

Présent à Sidi Moussa, Oukidja (34 ans) a informé le sélectionneur national Djamel Belmadi qu'il n'était plus capable d'assumer ce statut, et qu'il était temps de quitter la scène.

Le portier du FC Metz a reçu un vibrant hommage de la part du coach national, de tous les joueurs et les membres des différents staffs des Verts.

Ce fut un moment très émouvant

pour celui qu'a qualifié Belmadi de «grand professionnel qui n'a jamais rechigné à venir défendre les couleurs de son pays et de travailler dur aux entraînements, même s'il n'a pas été souvent titulaire à son poste».

Pour sa part, Oukidja, tout ému, a exprimé toute sa fierté et les moments merveilleux qu'il a passé avec les Verts où il a été champion d'Afrique en 2019.

Dans un petit discours, il a déclaré : «Je suis très honnête et je n'ai jamais triché, ni avec

moi-même et encore moins avec les autres et surtout pas la sélection de mon pays, d'où ma décision de me retirer de l'équipe nationale car mon corps ne répond plus comme avant, surtout avec les exigences du très haut niveau.»

Oukidja aura droit à des applaudissements nourris et à des adieux dignes de l'homme et du gardien qu'il a toujours été. Début septembre 2018, Alexandre Oukidja est présélectionné pour la première

fois dans le groupe de 25 joueurs par le sélectionneur Djamel Belmadi pour participer aux éliminatoires de la 32e édition de Coupe d'Afrique des Nations (Egypte-2019). Mais sa première apparition avec les Verts, remonte au mois de mars 2019 contre la Tunisie, où il commence la rencontre comme titulaire. Le champion d'Afrique possède à sa son actif 6 matchs dont 4 amicaux et un en phase finale de la CAN-2019.

Mercato : Le Real Madrid réactive une piste low cost en attendant Kylian Mbappé

Après les départs de Karim Benzema et Mariano Diaz, le Real Madrid vise un nouveau numéro 9 pour son attaque. Si Joselu devrait rejoindre les Merengues dans les prochaines heures et que Kylian Mbappé reste la priorité absolue, les hautes sphères madrilènes pensent aussi à un autre nom... Place à l'attaque ! Si le Real Madrid peut d'ores et déjà se targuer d'un renfort de choix avec l'arrivée de Jude Bellingham, le board madrilène doit désormais s'activer pour trouver un remplaçant à Karim Benzema, parti en Arabie saoudite. Également orphelin de Mariano Diaz, le dernier deuxième de Liga explore, à ce titre, de nombreuses pistes. Si Harry Kane et Kai Havertz sont ainsi ciblés, les exigences financières de Chelsea et Tottenham pourraient refroidir les ardeurs merengues. Qu'importe.



Bien décidé à aligner une attaque compétitive la saison prochaine, le Real Madrid est d'ailleurs sur le point de s'offrir une recrue surprenante. En effet, Joselu (33 ans), le troisième meilleur buteur de la Liga avec l'Espanyol

(16 réalisations inscrites en 34 matches), devrait rapidement quitter la Catalogne et une équipe reléguée en deuxième division pour filer à Madrid. Pour autant, la formation présidée par Florentino Perez ne compte pas s'arrêter là

et cherche toujours une référence à ce poste.

Roberto Firmino, l'autre alternative !

Si Kylian Mbappé apparaît, à ce titre, comme la cible numéro 1 des Merengues, l'opération demeure

complexe et loin d'être assurée à 100%. Alors que le Bondynois a récemment assuré qu'il comptait rester au PSG la saison prochaine avant de voir son contrat prendre fin en juin 2024, le club entraîné par Carlo Ancelotti réfléchit à d'autres alternatives. Dès lors, Defensa Central indique, ce samedi, qu'une ancienne piste madrilène vient d'être réactivée. En effet, le Real Madrid pense toujours à Roberto Firmino. En fin de contrat à la fin du mois de juin, le Brésilien de 31 ans représente une belle opportunité à moindre coût pour les Merengues. Avec un profil proche de celui de Karim Benzema, l'attaquant de Liverpool, auteur de 13 buts et 5 passes décisives lors du dernier exercice, plaît au technicien madrilène. Reste désormais à savoir si la Casa Blanca passera réellement à l'offensive dans les prochains jours...

Mercato : La direction de Bologne s'attend à un départ de Thiago Motta

Alors que son nom ne cesse d'être lié au PSG depuis plusieurs mois, Thiago Motta reste aujourd'hui le grand favori pour prendre la succession de Christophe Galtier après l'échec du dossier Julian Nagelsmann. Et la direction de Bologne en a bien conscience. Rebondissement sur rebondissement au PSG. Considéré comme la priorité, Julian Nagelsmann ne viendra finalement pas dans les travées du Parc des Princes. Le jeune entraîneur allemand, limogé en mars dernier du Bayern Munich, laisse désormais un grand flou dans les hautes sphères parisiennes, alors que la perspective d'un tandem avec Thierry Henry était notamment évoquée depuis plusieurs semaines. Néanmoins, ce brouillard pourrait s'éclaircir avec l'éternelle rumeur Thiago Motta qui reprend du poids depuis vendredi soir. D'ailleurs, selon nos informations, Bologne est de moins en moins confiante à l'idée de résister aux chants des sirènes parisiennes. D'après nos indiscrétions, Thiago Motta attend un ultime signal de QSI pour prendre les rênes parisiennes. La direction du club de Bologne s'attend à ce que l'ancien international italien rencontre une nouvelle fois le PSG en début de semaine. En effet, Motta et ses représentants essaient de pousser pour venir à Paris et cherchent à convaincre les dirigeants en présentant son 4-2-



3-1 et ses variantes modulables. C'est du moins les échos du côté de Bologne qui espère même une réponse définitive de Thiago Motta avant mercredi ou jeudi afin d'éviter de perdre trop de temps sur les objectifs de l'été, alors que les Rossoblù visent une qualification européenne la saison prochaine.

Bologne plus pessimiste ?

Alors que les multiples réunions organisées au mois de mai pour préparer les échéances estivales s'étaient bien déroulées, la direction de Bologne, composée notamment du propriétaire Joey Saputo, du président Claudio Fenucci, du responsable de la

zone technique Giovanni Sartori et du directeur sportif Marco Di Vaio, est aujourd'hui bien moins sûre que l'avenir de Thiago Motta s'écrit dans la ville bolonaise. En effet, selon nos informations, les discussions autour du mercato estival ont totalement été rompues depuis plusieurs jours entre Thiago Motta et les dirigeants des Rossoblù. D'ailleurs, l'entraîneur italien a posé de nouvelles exigences beaucoup plus élevées sous forme d'ultimatum : un budget plus conséquent pour arracher des jeunes cibles convoitées sur le mercato estival. Aujourd'hui, il subsiste des désaccords sur

certain points, notamment sur les ventes (Riccardo Orsolini, Lewis Ferguson, Stefan Posch, Nicolás Domínguez) que Motta veut absolument garder mais la direction pointe du doigt le besoin d'argent.

Comme nous l'avions déjà rapporté la semaine dernière, le club italien était déjà passé à la vitesse supérieure en interne pour dresser une première liste de potentiels successeurs si l'actuel entraîneur italien venait à plier bagages pour Paris dans les prochains jours. La direction des Rossoblù s'était réunie pour cocher trois premiers noms susceptibles de prendre la relève

de Thiago Motta : Luca Gotti, Gabriele Cioffi et Andrea Pirlo. Cette liste a été aujourd'hui agrandie et élargie à cinq profils. Gennaro Gattuso et Igor Tudor viennent se greffer aux potentiels candidats pour le banc de Bologne. L'ancien coach de la Juventus, Andrea Pirlo semble le profil préféré de la majorité des dirigeants bolonais. Mais malgré une situation brouillée et des semaines en eaux troubles, Bologne comprend les envies de Thiago Motta, qui n'a jamais caché son attachement pour le PSG en interne, et serait prêt à le conserver si les Parisiens changeaient de plan dans les jours à venir.

ESPACE : L'exoplanète habitable la plus proche ne sera sans doute jamais accessible



Ce qui est proche de la Terre à l'échelle du cosmos peut être infiniment loin à l'échelle de l'humanité. Proxima Centauri b, qui est l'exoplanète habitable la plus proche de nous, constitue un exemple frappant.

Ce qui est proche de la Terre à l'échelle du cosmos peut être infiniment loin à l'échelle de l'humanité. Proxima Centauri b, qui est l'exoplanète habitable la plus proche de nous, constitue un exemple frappant.

Trouver l'exoplanète habitable la plus proche de la Terre est une chose. Parvenir à s'y rendre en est une autre. Car à l'échelle de l'immensité cosmique, les échelles de distance prennent vite des dimensions colossales. À tel point que les décrire avec des kilomètres n'a plus aucun sens au-delà d'un certain seuil : il vaut mieux parler en années-lumière.

Aujourd'hui, c'est Proxima Centauri b qui est l'exoplanète la plus proche de la Terre. Elle se trouve à 4,37 années-lumière de la planète bleue. Surtout, elle est située dans

la zone habitable de son système stellaire. Il s'agit d'un endroit se trouvant à une certaine distance de l'étoile (ici, Proxima Centauri), dans lequel une vie extraterrestre serait susceptible d'émerger.

Découverte en 2016, Proxima Centauri b demeure pourtant toujours mystérieuse. On la suppose tellurique (comme Mercure, Vénus, la Terre et Mars). Elle pourrait avoir de l'eau liquide en surface. Sa masse est un peu plus élevée (1,3 fois la Terre). Elle n'aurait en revanche pas cycle jour / nuit. Elle est parfois suspectée d'être même « hautement habitable ».

Cette description, faite par le site The Space Academy, en reprenant une publication de Live Science, a fait l'objet d'un commentaire sans doute ironique d'Elon Musk, le 12 juin. Sur Twitter, il a répondu que Proxima Centauri b était « quasi la portée à côté ». Ce qui est vrai à l'échelle de tout l'Univers. Mais c'est moins vrai si l'on s'en tient à ce que peut faire l'humanité.

Rien ne va plus vite que la lumière, qui file dans le vide spatial à presque 300

000 kilomètres par seconde (précisément : 299 792 458 mètres par seconde). Pourtant, même à cette vitesse extrême, les photons mettent du temps à voyager. Il leur faut plus de quatre ans pour traverser l'espace entre Proxima Centauri b et la Terre. Et c'est pourtant l'exoplanète la plus proche de nous.

Même la lumière met du temps pour traverser le cosmos. Pourrait-on tenter un voyage intersidéral de 4,37 ans pour rejoindre l'exoplanète ? C'est oublier que l'humanité est incapable d'approcher cette allure. On en est même ridiculement loin : le vaisseau spatial qui se déplace le plus rapidement est la sonde solaire Parker de la NASA. Son allure ? 535 000 km/h, soit aux alentours des 148 km/s.

C'est une allure très rapide, obtenue grâce aux orbites autour du Soleil. Mais c'est un pouillème de la vitesse de la lumière : Parker n'a atteint « que » 0,05 % de la vitesse de la lumière. Et celle-ci, répétons-le, met déjà plus de quatre ans à faire la liaison Terre — Proxima Centauri b. À la vitesse de Parker, le voyage

prendrait des millénaires. Et on ne parle ici que du voyage aller. Comptez le double si vous voulez rentrer.

Du temps ou Helios 2 détenait le record d'objet terrestre le plus rapide, on estimait déjà qu'il fallait, dans le meilleur des cas, 18 000 ans pour rejoindre Proxima Centauri b en maintenant sa vitesse de pointe à 70,2 km/s. Cela représente environ 600 générations. Parker a doublé cette allure, ce qui réduirait le temps de vol à près de 9 000 ans. Neuf millénaires !

Même s'approcher à 1 % de la vitesse de la lumière paraît extrêmement difficile. « Par exemple, pour qu'un adolescent pesant 50 kg atteigne 1 % de la vitesse de la lumière, il faudrait 200 000 milliards de joules. C'est à peu près la quantité d'énergie que 2 millions d'habitants des États-Unis consomment en une journée », rappelait l'astronome Chris Impey.

Alors, Proxima Centauri b est-elle à jamais inaccessible ? Sans doute ne faut-il pas faire insulte au futur. Christophe Bonnal, ingénieur au Centre

National d'Études Spatiales (Cnes), rappelait en 2016 à Sciences et Avenir qu'il existe diverses pistes, plus ou moins exotiques, plus ou moins crédibles, pour développer de nouvelles technologies de propulsion spatiale.

On parle par exemple de propulsion magnétoplasmaïque à impulsion spécifique variable (VASIMR), de voile poussée par un laser ou de moteur à antimatière. Des solutions qui promettent un saut technologique par rapport à l'existant, comme les moteurs ioniques, mais qui ont une foule d'obstacles techniques à franchir. Mais ça pourrait rester largement insuffisant.

Il y a par ailleurs un autre problème : au-delà de la vitesse de voyage, il y a aussi le problème de la communication. On pourrait communiquer par laser avec une sonde, mais avec un même problème de délai : la sonde, une fois sur place, devra attendre plus de quatre ans pour recevoir une instruction par la lumière. Et sa réponse mettra ensuite quatre ans à revenir sur Terre...



Un robot-méduse efficace pour faire le ménage dans l'océan en toute discrétion

Les océans ressemblent aujourd'hui un peu à une poubelle géante. Mais les chercheurs ne baissent pas les bras. Ils travaillent sans relâche à mettre au point des systèmes qui pourraient nous aider à les nettoyer de nos déchets. Cette fois, avec l'aide précieuse d'un robot inspiré des méduses...

En matière de pollution des océans, il y a ceux qui savent et qui se lamentent. Et puis, il y a les autres. Ceux qui croient qu'il est encore possible de réparer nos erreurs. De nettoyer les fonds marins. Même les plus fragiles. Les équipes du Max Planck Institute (Allemagne) sont de ceux-là. Ils ont mis au point un robot qu'ils espèrent bien pouvoir envoyer jusque dans les récifs coralliens pour ramasser ce qui traîne par là.

Jusqu'ici, les robots développés pour explorer les océans



restaient encombrants, bruyants et difficilement capables de s'aventurer dans des environnements complexes. Les chercheurs allemands, eux, ont imaginé un robot d'un genre nouveau. Inspiré de la nature. Un robot de type méduse, de la taille d'une main, polyvalent, économe en énergie et presque

silencieux.

Encore des améliorations à apporter

À la base de ce robot nettoyeur d'océan, des actionneurs électrohydrauliques qui servent de muscles artificiels. Autour de ces muscles, des coussins d'air ainsi que des composants souples et rigides qui stabilisent

le robot et le rendent étanche. Une alimentation électrique fournit périodiquement de l'électricité à travers des fils fins, provoquant la contraction et l'expansion des muscles. Cela permet au robot de nager avec grâce et de créer des tourbillons sous son corps. De quoi piéger sans avoir à les toucher des déchets sur son parcours. Le tout avec un minimum d'impact sur l'environnement.

Des améliorations restent encore à apporter avant que le Jellyfish-Bot -- comprenez, le « robot méduse » -- puisse entrer en action sur le terrain. Ou plutôt, dans les océans. Les chercheurs doivent notamment en développer une version... sans fil. Mais ils semblent très optimistes à ce sujet. Gageons donc que le grand ménage pourra bientôt commencer !

En Bref...

Par prudence, la Commission européenne ne souscrita plus de services de téléphonie mobile s'appuyant sur les matériels d'Huawei et ZTE. L'instance estime ce jeudi que les fournisseurs chinois d'équipements télécoms représentent un risque pour la sécurité de l'UE.

Le commissaire au Marché intérieur, Thierry Breton, a appelé les 27 pays membres et les opérateurs télécoms à exclure ces équipements de leurs réseaux mobiles. « Nous ne pouvons pas nous permettre de maintenir des dépendances qui pourraient devenir des armes contre nos intérêts. Ce serait un trop grand risque pour notre sécurité commune », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Bruxelles. L'exécutif européen a estimé dans un communiqué qu'Huawei et ZTE « représentaient des risques matériellement plus élevés que d'autres fournisseurs de 5 g ».

Pressions de Washington

La Commission a ajouté qu'elle allait « prendre les mesures de sécurité nécessaires pour ne pas acquérir de nouveaux services de connectivité reposant sur les équipements de ces fournisseurs ». L'Europe est sous pression des États-Unis pour exclure ces entreprises chinoises accusées de permettre des activités d'espionnage pour le compte de Pékin. Washington a déjà interdit la vente d'équipements de cinq fournisseurs chinois, dont Huawei et ZTE.

Des interdictions pour la fourniture d'équipements 5 g ont également déjà été prises au Royaume-Uni et au Canada, mais les pays européens sont divisés sur l'approche à adopter. Dans une « boîte à outils » adoptée en janvier 2020, les États membres et la Commission avaient formulé des recommandations destinées à prémunir les réseaux 5 g dans l'UE des risques d'espionnage ou de sabotage.

« C'est trop lent »

Mais ces mesures n'ont pas de force juridique contraignante et les fournisseurs à haut risque n'y sont pas nommés. Ces derniers sont définis comme les équipementiers susceptibles d'être soumis à l'ingérence d'un pays tiers, par exemple en raison de l'existence d'un lien étroit avec le gouvernement de ce pays ou de la législation du pays, en particulier lorsque aucun accord sur la protection des données n'a été conclu avec l'UE.

Une intelligence artificielle pilote un avion aussi bien que Maverick dans Top Gun

Voler dans un canyon rocheux étroit au ras du sol, les pilotes chevronnés savent le faire, mais les IA se mélangent les algorithmes entre leur objectif et les contraintes du vol pour l'accomplir. Pour éviter le crash, les scientifiques du Massachusetts Institute of Technology ont créé une méthode innovante autour de l'apprentissage par renforcement.

Même de rien, un véritable pilote aux commandes d'un avion a encore toujours de l'avance sur une intelligence artificielle dans certains cas, et notamment dans des situations périlleuses lorsque l'aéronef vole à vitesse élevée à proximité d'obstacles. Les appareils pilotés par une IA vont en effet chercher la trajectoire la plus simple et directe vers leur objectif. Or, si celui-ci croise des obstacles, les manœuvres à réaliser entrent en conflit avec ce chemin. Dans cette situation, les différentes IA existantes ne parviennent pas à régler ce type de conflit.

Cela porte même l'appellation de « problème de stabilisation-évitement ». Pour contrer cela, les chercheurs du célèbre MIT américain ont mis au point une technique permettant d'assurer à la fois la sécurité du vol et



l'accomplissement de la mission par l'intelligence artificielle. C'est encore une fois, des algorithmes d'apprentissage automatique qui ont été exploités pour assurer à la

fois la stabilité de l'aéronef et l'évitement des obstacles.

Pour la partie stabilisation-évitement, ils ont créé un nouvel objectif, celui de rester dans certaines contraintes pour

pouvoir éviter les obstacles. Il s'agit d'optimiser la conduite du vol face aux obstacles. Ensuite, pour ce qui est de l'objectif de la mission, les scientifiques ont utilisé l'apprentissage par renforcement profond pour que l'intelligence artificielle puisse conjuguer le résultat de l'optimisation sous contrainte avec l'acquisition de la cible. Les chercheurs ont employé des passerelles mathématiques pour que ces deux modules complémentaires puissent se comprendre et se compléter.

Au bout du compte, plus que pour des drones de combat évoluant dans des canyons, cette technique pourrait être déployée pour les systèmes de pilotage automatique des drones de livraison autonomes et même pour les véhicules routiers autonomes. Pour ces derniers, l'IA pourrait permettre d'assurer le maintien de la trajectoire initiale en cas de perte totale de contrôle lors d'un aquaplaning ou une glissade sur une plaque de glace, par exemple.



Les femmes qui ont commencé à prendre la pilule à l'adolescence ont un taux de dépression 130 % plus élevé

Les femmes qui ont commencé à utiliser des pilules contraceptives à l'adolescence présentaient une incidence de symptômes de dépression de 130 % plus élevée. La méthode de contraception étudiée était la pilule contraceptive combinée.

La pilule reste le moyen de contraception le plus utilisé. Plus d'un quart de millions de femmes ont été suivies de la naissance à la ménopause. Dans le détail, les chercheurs ont collecté des données sur la prise de pilules contraceptives, l'apparition de la dépression et le moment où elles ont ressenti pour la première fois des symptômes de dépression sans recevoir de diagnostic. Dans le cadre de cette étude, la méthode de contraception étudiée était la pilule contraceptive combinée.

« Bien que la contraception présente de nombreux avantages pour les femmes, les praticiens et les patientes doivent être informés des effets secondaires identifiés dans cette recherche et dans les précédentes », explique Therese Johansson du Département d'immunologie, de génétique et de pathologie de l'Université d'Uppsala. Résultats ? Selon l'étude, les femmes qui ont commencé à utiliser des pilules contraceptives à l'adolescence présentaient une incidence de symptômes de dépression de 130 % plus élevée.

« Des décisions éclairées »

« La puissante influence des pilules contraceptives sur les adolescents peut être attribuée aux changements hormonaux provoqués par la puberté. Comme les femmes de ce groupe d'âge ont déjà subi

des changements hormonaux importants, elles peuvent être plus réceptives non seulement aux changements hormonaux, mais aussi à d'autres expériences de vie », souligne Therese Johansson. Selon les chercheurs, l'augmentation de l'incidence de la dépression diminuait lorsque les femmes continuaient à utiliser des pilules contraceptives après les deux premières années. De plus, les adolescentes utilisatrices de pilules contraceptives présentaient toujours une incidence augmentée de dépression même après avoir cessé d'utiliser la pilule.

« Étant donné que nous n'avons étudié que les pilules contraceptives combinées dans cette étude, nous ne pouvons pas tirer de conclusions sur d'autres options contraceptives,



comme les mini-pilules, les patches contraceptifs, les spirales hormonales, les anneaux vaginaux ou les bâtonnets contraceptifs. Dans une étude future, nous prévoyons d'examiner différentes formulations et méthodes d'administration.

Notre ambition en comparant différentes méthodes contraceptives est de donner aux femmes encore plus d'informations pour les aider à prendre des décisions éclairées sur leurs options contraceptives », a détaillé le chercheur.

Cancer du poumon : Un petit-déjeuner copieux améliore l'efficacité du traitement

L'alectinib pourrait être plus efficace quand il est pris en même temps qu'un bon petit-déjeuner.

Parfois, l'alimentation peut influencer la réponse de l'organisme aux traitements médicaux. Les légumes verts, les agrumes, etc. autant d'aliments à consommer avec modération lors de la prise de certains médicaments (des anticoagulants, des hypertenseurs, etc).

Selon une récente étude néerlandaise, les patients qui prennent de l'alectinib comme traitement contre le cancer du poumon devraient le prendre avec un petit-déjeuner copieux afin d'en renforcer l'efficacité. « L'absorption de l'alectinib est largement influencée par la



nourriture. Chez des sujets sains, une administration unique avec un repas riche en graisses par rapport à une administration à jeun a entraîné une multiplication par 3 de l'exposition », détaillent les chercheurs.

L'impact des graisses Dans le cadre de cette étude, les chercheurs ont

examiné de quelle manière les aliments impactaient l'absorption de ce médicament. Pour cela, ils ont analysé les habitudes de 20 patients qui ont pris leur traitement avec un yaourt faible en gras ou un petit-déjeuner complet. « Bien que l'alectinib ait principalement des effets

toxiques légers, la prise de poids (extrême) est un effet secondaire important chez 10 % des patients traités par l'alectinib. Un régime pauvre en graisses pourrait être proposé pour pallier cette prise de poids ; cependant, cela peut nuire à l'efficacité du traitement. De plus, il est probable que les patients aient tendance à manger plus (gras) au déjeuner qu'au petit-déjeuner. Si les patients ne sont pas en mesure de prendre leur petit-déjeuner le matin, la prise au déjeuner pourrait être une alternative », détaille l'étude.

Résultats ? Prendre le médicament avec un yaourt faible en gras réduisait de 14 % l'exposition par rapport à ceux qui optaient pour un

petit-déjeuner complet. « Une relation entre les graisses et l'exposition est plus probable, car l'effet d'un repas riche en graisses sur l'exposition totale et maximale était assez important. La graisse pourrait augmenter la solubilité d'une substance lipophile telle que l'alectinib dans le tractus gastro-intestinal. Néanmoins, la relation entre l'absorption et l'apport en graisses n'a jamais été étudiée », résume l'étude.

Sources Influence of Food With Different Fat Concentrations on Alectinib Exposure : A Randomized Crossover Pharmacokinetic Trial, JNCCN, juin 2023



Taches brunes

L'erreur à éviter pour ne pas les aggraver

L'apparition des taches brunes est un phénomène bien courant qui doit être traité pour ne pas s'empirer et abîmer sa peau. Pour cela, il est important d'effectuer certains gestes et surtout d'en éliminer d'autres. Voici lesquels selon des dermatologues.

Le vieillissement cutané est souvent marqué par une teinte plus terne, l'apparition de rides sur différentes zones du visage, des cernes ou des poches plus marquées, et également des taches brunes. Ces dernières sont souvent dues à l'exposition aux rayons ultraviolets, c'est la raison pour laquelle que les professionnels de santé mettent l'accent sur l'importance d'utiliser une crème solaire tous les jours de l'année, peu importe la météo. Cependant, il arrive parfois que les taches brunes apparaissent tout de même, notamment sur le visage

ou les mains, qui sont les zones les plus exposées au soleil tout au long de l'année.

Si tel est votre cas, les experts recommandent certains soins à appliquer sur sa peau matin et soir, de l'acide kojique en passant par la vitamine C. Cependant, pour une bonne routine de soin qui se respecte, il ne suffit pas d'adopter certains gestes ou certains produits, mais également d'en éliminer d'autres. Dans les colonnes de MindBodyGreen, deux dermatologues américaines, Rachel Nazarian et Zenovia Gabriel, ont expliqué l'erreur à ne plus faire, qui accentue les taches brunes.

L'erreur à éviter pour ne pas accentuer ses taches brunes

Utilisez-vous des ingrédients antioxydants dans votre routine anti-taches brunes ? Si ce n'est pas le cas, il semblerait que ce



soit une erreur selon les deux expertes. Les antioxydants agissent comme des neutralisants face aux radicaux libres présents dans le corps, qui «sont des molécules nocives et instables qui peuvent endommager vos cellules ou votre ADN», indique le Dr Zenovia Gabriel.

Résultat : ils peuvent provoquer de l'inflammation et du stress oxydatif, entraînant l'apparition des taches brunes.

Par la pollution, les rayons du soleil, le stress, l'alimentation ou tout simplement parce qu'ils sont produits naturellement... les radicaux libres viennent de

partout. C'est pour cela qu'il est important de choisir des soins riches en antioxydants. «Plus il y en a, mieux c'est !», assure le Dr Rachel Nazarian. «Plus vous pouvez aider à neutraliser les molécules instables causées par la formation de radicaux libres, plus vous pouvez sauver la santé de vos cellules et de votre peau. Il n'y a vraiment aucune limite à ce que vous pouvez protéger et réparer votre corps !», explique-t-elle.

Alors quels sont ces ingrédients ? Parmi eux, on retrouve les vitamines C et E, la niacinamide, le panthenol, l'astaxanthine, la coenzyme Q10 ou encore les ingrédients botaniques comme l'aloë vera ou encore le beurre de karité. À appliquer sur le visage, les mains, la poitrine ou sur le reste du corps, pour une lutte efficace contre les taches brunes !

Peut-on se brosser les cheveux quand ils sont mouillés ?

C'est un réflex que nous sommes très nombreuses à avoir : se brosser les cheveux dès la sortie de la douche lorsqu'ils sont encore mouillés. Est-ce vraiment une bonne idée ? Découvrez la réponse d'un expert.

C'est un réflex que nous sommes très nombreuses à avoir : se brosser les cheveux dès la sortie de la douche lorsqu'ils sont encore mouillés. Est-ce vraiment une bonne idée ? Découvrez la réponse d'un expert.

Il y a des gestes que l'on a moins l'habitude de faire, comme surveiller la date de péremption de son shampoing... Et d'autres que l'on fait machinalement, sans même s'en rendre compte, comme hydrater son visage avant de se maquiller. C'est le cas lorsqu'il s'agit de nos cheveux et de la façon dont on les brosse. Si vous avez l'habitude de faire

vos cheveux dès la sortie de la douche, rassurez-vous, vous n'êtes probablement pas la seule. Cependant, toutes les habitudes que nous avons ne sont pas forcément les meilleures et il semblerait que cela soit le cas de celle-ci. Sur son compte TikTok, le chimiste spécialiste en cosmétique Amoudax (@amoudaxtiktok), a publié une courte vidéo dans laquelle il pointe du doigt ce geste. S'il paraît anodin, il ne serait en réalité néfaste pour nos cheveux. Pourquoi il ne faut pas se brosser les cheveux quand ils sont mouillés

Saisir sa brosse à cheveux (régulièrement nettoyée, s'il vous plaît !) et la passer dans nos longueurs est un geste indispensable pour préserver la santé de nos cheveux. Retirer les

nœuds, éliminer les impuretés accumulées durant la journée, répartir le sébum des racines aux pointes... En bref, les bénéfices sont nombreux. Il n'est d'ailleurs pas rare de décider de faire cette action dès la sortie de la douche. Pour Amoudax, c'est une erreur, et pas des moindres ! Dans sa vidéo, l'expert explique que cela peut lourdement endommager les cheveux, décoller les cuticules et même les casser, car lorsqu'ils sont mouillés, ils sont plus fragiles. Ainsi, mieux vaut attendre qu'ils soient secs pour le faire.

Cependant, si vous décidez tout de même de poursuivre ce geste, il recommande de toujours le faire «après l'après-shampoing.» Il appuie son propos en montrant les images de cheveux passés au microscope. L'un défilé après le shampoing, l'autre après l'après-



shampoing. On peut voir que dans le premier cas, le cheveu est bien plus abîmé que dans le deuxième cas. En description de vidéo, le chimiste va plus loin en indiquant qu'il est «recommandé

d'utiliser un peigne à dent large. De plus, l'application d'un après-shampoing ou d'un démêlant peut aider à réduire les frictions et faciliter le processus de peignage.»

Pieds secs : Comment enlever efficacement les peaux mortes

L'été arrive, les sandales ressortent du placard et l'on a envie de les porter fièrement en arborant des pieds tout doux. Comment en prendre soin et se débarrasser des peaux mortes ? Une dermatologue répond.

Pour cela, la dermatologue conseille d'utiliser régulièrement «des soins exfoliants chimiques à base urée ou d'acide salicylique pour éviter que la corne ne se forme et que des fissures

n'apparaissent». Cette opération peut être répétée plusieurs fois par semaine.

Vous pouvez commencer par tremper les pieds dans un bain d'eau tiède «pour préparer à un soin en ramollissant les peaux». Ensuite pour booster les effets du soin, vous pouvez «appliquer une bonne couche de crème et enrouler vos pieds dans du cellophane pendant 1 ou 2h».

Si vous êtes touchées par

l'hyperkératose (et avez donc beaucoup de peaux mortes sur les pieds), choisissez «un soin exfoliant spécifique avec 40 à 50% d'urée». Si vous avez simplement la peau des pieds qui est sèche sans être particulièrement cornée, vous pouvez vous tourner vers une crème spéciale pour les pieds, qui sera plus grasse qu'une crème hydratante corps classique.

Prendre soin de ses pieds secs : les erreurs à éviter

Lorsque vous effectuez un soin à la maison, préférez des crèmes avec exfoliants chimiques pour retirer les peaux mortes des pieds à la place d'une méthode mécanique comme les râpes. «En appliquant une contrainte mécanique régulière, la peau va s'épaissir», précise la dermatologue. Le faire une fois de temps en temps chez le pédicure, «c'est efficace», confirme la médecin. Mais cela ne doit pas être trop fréquent, au

risque d'être contre-productif.

En plus de ces soins réguliers, le Dr Nina Roos conseille de «marcher pied nu ou en chaussette chez soi». À la plage, «marcher sur le sable mouillé en bord de mer aura un effet peeling et stimule des points de pression sur les pieds qui sont des récepteurs mécaniques». À vous les beaux pieds délassés !



«Les gens du peuplier», nouveau roman d'Arezki Metref

Dans son dernier roman, intitulé «Les gens du peuplier», l'écrivain, cinéaste et journaliste Arezki Metref, continue de triturer la chronologie des souvenirs et de livrer, avec un regard d'enfant, des lieux communs d'une mémoire collective algérienne très contemporaine, prolongés par une Success-Story improbable, sortie de l'imaginaire d'un cinéophile assidu.

Publié récemment aux éditions Casbah, ce roman de 233 pages reconstitue principalement la vie d'une partie des Algériens, entre 1958 et le recouvrement de l'indépendance, avant de construire, sur ce capital, une suite dans des studios hollywoodiens. L'auteur relate l'histoire de Boubekeur Atamar fraîchement arrivé dans cette cité en 1958, à l'âge de six ans, et qui se retrouve scolarisé dans un établissement partagé à parts égales avec les soldats de l'armée coloniale. Une

situation des plus inhabituelle qui va nourrir l'imaginaire des enfants de la cité, qui vont, chacun à sa manière s'inscrire dans une résistance à l'ordre établi.

Dans cette école, refuser de se plier aux injonctions des militaires était perçues comme un acte héroïque digne des Moudjahidine, alors qu'exécuter les corvées imposées par les soldats était proche de l'acte de trahison pour ces enfants.

La cité du Peuplier est également un livre ouvert sur une période de l'histoire de l'Algérie du temps de la colonisation, à travers les petits récits de chacune des familles, comme celle de Boubekeur Atamar, dont le père a perdu femme et enfants dans des bombardements de représailles aux manifestations du 8 mai 1945.

Par le prisme d'une nouvelle famille arrivée à la cité, l'auteur propose également aux lecteurs de plonger, à travers le destin de

Aïcha et de sa famille, dans la condition des algériens dans les fermes des colons, avant et après le déclenchement de la guerre de libération nationale.

Après une succession de personnages drôles et attachants, et d'anecdotes souvent liées au monde du 7e Art, Boubekeur Atamar se retrouve boursier dans une école de cinéma en ex Union soviétique, s'installe un moment en France, avant d'atterrir dans un studios hollywoodiens en tant que script.

Ses origines, sa culture, ses lectures et son imaginaire façonné par les histoires de Zampano, de Omar, le «Homère» de la cité des peuplier, du boucher philosophe Bouftika, et par les milliers d'heures passées devant le grand écran, vont lui faire connaître une gloire dont il n'a jamais osé rêver. Journaliste, écrivain, dramaturge et documentariste, Arezki Metref a publié son premier roman «Quartiers consignés» en 1996,



suivi de «Douar, une saison en exil» (2006), de «Roman de Kabylie» (2010) et de «Rue de la nuit» (2020) dont l'univers et certains personnages se retrouve dans cette dernière oeuvre. En plus de plusieurs recueils de poésie, il a également écrit plusieurs pièces de théâtre dont «Priorité au basilic» (1997),

«L'amphore» (2002) ou encore «L'agonie du sablier» (2003).

En tant que réalisateur, Arezki Metref a signé le documentaire «At Yani, paroles d'argent» en 2013, le reportage «Le plateau de la pluie», ainsi que le documentaire «Une journée au Soleil» sorti en 2018.

Clôture de la seconde édition du festival du film européen, ce n'est qu'un au revoir

Riyad a clôturé hier la seconde édition du Festival du film européen, organisé par la délégation de l'Union européenne (UE) en coopération avec les ambassades des États membres de l'UE et la compagnie Arabia Pictures Entertainment.

L'ambassadeur de l'Union européenne en Arabie saoudite, Patrick Simonnet, s'est exprimé au micro d'Arab News en français:

«Ce soir, j'éprouve un mélange de joie et de satisfaction. C'est une belle aventure qui s'est déroulée pendant une semaine, je regrette finalement que ces films n'aient été projetés qu'une fois pour la plupart, et souvent à guichet fermé. Il n'y avait pas beaucoup de possibilités pour permettre aux gens de les voir.»

«Je pense qu'il y avait une sélection assez exceptionnelle cette fois-ci, assez en phase avec l'actualité. Durant cette seconde édition, les films sélectionnés étaient plus nombreux que ceux de la première édition et en marge du festival, des ateliers qui ont permis de favoriser les échanges entre des professionnels européens, acteurs, directeurs, techniciens et leurs collègues saoudiens.»

L'ambassadeur français au Royaume, Ludovic Pouille, était également présent à la clôture de cette édition du festival. «Nous clôturons ce soir la seconde édition. La première était un test

qui avait très bien fonctionné et cette deuxième édition selon les organisateurs, est un véritable succès. Seize films, seize pays européens, la plupart d'entre-eux ont fait salle pleine y compris ce soir avec le film français qui clôture le festival», a-t-il indiqué à Arab News en français.

«Cela démontre l'intérêt du public saoudien pour le cinéma européen qui est évidemment complètement différent du cinéma que l'on voit habituellement en Arabie saoudite, cinéma américain, arabe et du continent indien. Ce cinéma européen, il a sa place ici et le cinéma français aussi. Nous souhaitons renforcer et élargir notre coopération avec l'Arabie saoudite dans le domaine du cinéma», a-t-il ajouté.

La seconde édition du festival s'est achevée avec la projection du long métrage français Sugars and Stars réalisé par Sebastien Tulard, sorti en France le 22 février 2023.

Sugar and Stars (À la belle étoile) est un film basé sur une histoire vraie, présenté au Festival du film français de l'Alliance française 2023. Le premier long métrage du réalisateur Sébastien Tulard raconte l'histoire de l'aspirant pâtissier Yazid Ichemrahen, qui se bat contre vents et marées pour devenir le champion du monde 2014 des desserts glacés.

Ce long métrage est une adaptation du livre Un rêve d'enfant étoilé, un récit autobiographique de

Yazid Ichemrahen qui illustre le rôle fondamental joué par la pâtisserie dans sa vie pour lui donner de la volonté et l'élever. Yazid a grandi auprès d'une mère toxique qui ne pouvait même pas se prendre en charge. Il a évidemment souffert de cette situation dramatique. Il alors dû vivre chez des familles d'accueil, et plus tard dans un foyer pour adolescents en difficulté. Après des débuts difficiles, le bonheur de la réussite a certainement pris le dessus.

Sugars and Stars, est un film inspirant. Marwan Amesker a interprété avec brio le rôle de Yazid. Tout au long du film, il se surpasse pour affronter les défis et ses craintes. Ses expressions faciales traduisent bien les troubles et l'environnement toxique auxquels il est confronté. Sugars and Stars nous permet de croire que tout est possible lorsque nous décidons de prendre nos vies en charge.

Le cinéma VOX du centre commercial Sahara Mall a projeté seize œuvres européennes durant tout le festival, notamment Invisible, Io sto Bene, Les bâtisseurs de l'Alhambra, Miss Viborg, Mitra, My Grand father's Demons, The Senior, Sanremo, Sister Apart, Sonne, et The Little Comrade.





Grammy Awards

L'Afrique a enfin sa catégorie

Les Grammy Awards, récompenses de l'industrie musicale américaine, ont annoncé mardi qu'ils décerneront dès leur prochaine édition un gramophone à la meilleure performance de musique africaine, un nouveau signe de leur quête de diversité et une consécration pour le genre. Cette nouvelle récompense inclut de nombreux styles, de l'Afrobeat à l'Afro-fusion en passant par les Kwassa Kwassa et Ndombolo originaires de la République démocratique du Congo, le Ghana drill, l'Afro-House ou le hip-hop sud-africain, a indiqué dans un communiqué la Recording Academy, qui



regroupe les professionnels de l'industrie musicale. La catégorie récompensera les «enregistrements qui utilisent les expressions locales uniques du continent africain», ajoutent les

organisateur des Grammys. Longtemps accusés de ne pas suffisamment refléter la diversité et les évolutions de l'industrie musicale, les Grammy Awards cherchent depuis des années à élargir le panel des styles et des registres de récompenses. La catégorie de la meilleure bande sonore pour un jeu vidéo a ainsi été ajoutée en 2022. Les musiciens de pays du continent africain, comme la Franco-Béninoise Angélique Kidjo (5 victoires, 14 nominations) ou le Nigérian Burna Boy (une victoire, 6 nominations), dominent régulièrement les catégories «musiques du monde» des

Grammys. Lors de la 65e édition le 5 février à Los Angeles, un trio emmené par le DJ-producteur sud-africain Zakes Bantwini, pilier de la house locale, avait emporté grâce à un titre en zoulou dans la catégorie meilleure performance de musiques du monde. L'édition de 2024 honorera aussi deux autres nouvelles catégories : le meilleur album de jazz alternatif et le meilleur enregistrement de pop dance. En 2023, 91 récompenses ont été remises pour autant de catégories, notamment dans les genres pop, rock, musique classique, hip-hop, gospel, ou country.

Des restes d'un dinosaure jamais répertorié en Amérique du sud découverts en Patagonie chilienne

Des restes de «Gonkoken nanoi», une espèce de dinosaure herbivore dont on ne connaissait pas l'existence dans l'hémisphère sud, ont été découverts en Patagonie chilienne, épice de découvertes paléontologiques ces dernières années, ont annoncé vendredi des chercheurs. Mesurant jusqu'à quatre mètres de long, pesant une tonne et doté d'un bec de canard, cette espèce a vécu il y a 72 millions d'années dans l'extrême sud du Chili. «Il s'agissait de dinosaures à l'allure élancée, qui pouvaient facilement adopter une posture bipède et quadrupède pour

atteindre la végétation en hauteur et au niveau du sol», décrit Alexander Vargas, directeur du réseau paléontologique de l'université du Chili et l'un des auteurs de l'étude publiée vendredi par la revue Science Advances et présentée à Santiago. Refuge La découverte à partir de 2013 de ces restes révèle que la Patagonie chilienne a servi de refuge à des espèces très anciennes d'hadrosaures, ces dinosaures à bec de canard communs en Amérique du Nord, en Asie et en Europe au Crétacé. Leur présence dans ces terres australes aussi éloignées a surpris



les scientifiques qui devront «comprendre comment leurs ancêtres sont arrivés là», selon M. Vargas. Le «Gonkoken nanoi» est la cinquième espèce de dinosaure découverte au Chili après «Chilesaurus diegosuarezi», «Atacamitan chilensis», «Arackar licanantay» et «Stegouros elengassen», trouvés dans la même région. Le nom Gonkoken provient de la langue Tehuelche, premiers habitants de la région jusqu'à la fin du XIXe siècle, et signifie «semblable à un canard sauvage ou à un cygne».

Cameroun

Des créateurs de mode en quête d'inspiration d'un autre temps

Le Cameroun a accueilli les 04 et 09 juin derniers, la 3e édition du Cameroon Fashion Design. Dans les coulisses de cette exhibition des œuvres des créateurs de mode, des mannequins à la mise parfois rustique ou à l'apparence des reines d'une autre époque avec des coiffures extraordinaires. Des collections dont le fil conducteur est un retour aux sources. Cette édition du Cameroon Fashion Design est une balade dans l'histoire vestimentaire du continent africain. Une exploration des créations basées sur les historiques bogolan malien, le Kita Ivoirien, le Ndop ou encore le très recherché tissu-bois, l'Obom camerounais. Sous le regard de Chantal Biya, le défilé sur le podium est une

célébration du génie créatif d'un continent aux techniques singulières, mettant en évidence le caractère exubérant et écoresponsable des créations «L'Afrique regorge d'énormément de richesses, d'énormément de matières nobles. Et on se rend compte au fil des années que les occidentaux s'approprient ces matières là et les mettent en avant. Donc on a décidé de faire un retour aux sources, de puiser dans nos réserves et de montrer que l'Afrique a vraiment des choses à montrer» affirme Sophie Darel, la promotrice de l'évènement. Loin de cette ambiance festive mais dans le même esprit, une toute autre exposition en privé. Un tissu rare sur les meubles d'un passionné. Epée Motto et une

partenaire ont fait de cette matière extraite d'un arbre, l'objet de près de 5 ans de recherche. Objectif, remettre au goût du jour ce tissu historique, jadis réservé aux moments particuliers. «L'un des premières choses est de populariser l'usage de l'Obom, mais surtout une quête identitaire, parce que bien avant que le coton ne soit utilisé de façon continue, les peuples du Centre-Sud-Est s'habillaient en Obom,» explique Epée Motto. Ici la pièce d'Obom la moins chère coûte 11000FCFA...hors de prix pour le Camerounais au revenu moyen. En attendant qu'il devienne accessible à tous, l'Obom gagne des prix.



A Milan, retour de Valentino sur les podiums masculins

La maison de haute couture italienne Valentino a ouvert vendredi le bal de la Fashion week masculine à Milan, après trois années de collections mixtes hommes-femmes, renouant ainsi avec la capitale lombarde, longtemps délaissée pour des défilés à Paris.

Un retour aux sources pour le célèbre couturier romain et fondateur de la griffe, Valentino Garavani, 91 ans, qui y avait présenté son tout premier défilé de mode masculine en janvier 1985 avant de connaître un succès planétaire et prendre sa retraite en 2008.

Valentino a fait défiler l'homme dans la cour intérieure de l'Université de Milan, à un moment où l'institution fondée en 1923 «est en effervescence et grouille d'étudiants», dont certains ont eu le privilège d'assister au spectacle qui a tenté de séduire les jeunes générations.

Pierpaolo Piccioli, le directeur artistique de Valentino depuis 2008, a cassé les codes de la mode masculine pour la rendre plus contemporaine, tout en multipliant les clins d'oeil vers le passé prestigieux de la marque. La collection a puisé ainsi dans le répertoire classique, mettant en

scène des dandys en bermuda et vestes cintrées en blanc, gris ou noir, mais aussi des silhouettes plus décontractées, avec des hauts et pantalons amples assortis de manteaux longs.

Accessoires indispensables de l'homme Valentino, la cravate fine vintage des années 50, des sacs à main dans des couleurs flashy, en jaune, rouge et fuchsia, ou encore des boucles d'oreilles clinquantes.

«La mode masculine est désormais placée sur un piédestal, symbole de la redéfinition des codes masculins par Pierpaolo Piccioli» et de son «importance croissante» dans le chiffre d'affaires du groupe, assure la marque de luxe détenue depuis 2012 par le fonds d'investissement qatari Mayhoola.

Bond des recettes

L'industrie italienne de la mode masculine a vu son chiffre d'affaires bondir de 20,3% à 11,3 milliards d'euros en 2022, dépassant son niveau d'avant la pandémie de coronavirus.

«Nous pensons que la mode se portera très bien en 2023», avait assuré Carlo Capasa, le président de la Chambre de la mode italienne, lors de la présentation de

la Fashion week en mai.

Après une hausse de 15,3% du chiffre d'affaires au premier trimestre, M. Capasa a relevé à 5% l'objectif de croissance annuelle pour l'ensemble du secteur, la mode masculine et féminine, initialement fixé à 4%.

La semaine de la mode masculine, consacrée aux collections printemps-été 2024, compte plus de 70 rendez-vous, dont seulement cinq purement numériques, sortant du carcan des formats virtuels imposés par la pandémie de coronavirus.

Les grandes griffes, dont Dolce & Gabbana, Prada, Armani et Zegna, comptent faire vibrer les fashionistas avec 22 défilés en chair et en os, promettant du spectacle, des frissons et de la joie de vivre.

Andersson Bell, jeune marque lancée en 2014 à Séoul qui fusionne street style coréen et minimalisme scandinave, fera dimanche ses débuts très attendus. Elle a été popularisée en 2019 par Jungkook, chanteur vedette du groupe sud-coréen de K-pop BTS et adepte de ses sneakers.

Gucci a présenté une collection célébrant de traditionnels costumes croisés avec pantalons



évasés incorporant le motif mors de cheval, omniprésent dans ses célèbres mocassins, dans un tissu Prince de Galles et des tissages Jacquard rouges ou ivoire.

Parmi les grands absents figurent Versace, Moschino, Missoni ou encore Fendi qui a préféré présenter sa collection masculine jeudi dans le cadre du salon Pitti Uomo à Florence qui précède traditionnellement la Fashion week milanaise.

Au pas de course, les manne-

quins ont défilé dans les ateliers de la nouvelle maroquinerie de Fendi à Capannuccia, près de Florence, au milieu des machines et des artisans, arborant des looks mêlant élégance et confort inspirés du monde de travail.

Le lin, le coton, le cuir ou encore la soie sont les matériaux favorisés, alors que les teintes sont sobres, oscillant entre le terracotta, le vert sauge, l'écrû et le marron, rappelant le paysage toscan.

Refugee Food Festival

«La cuisine donne une place aux personnes exilées»



«La cuisine donne une place aux personnes exilées» dans la société et leur permet de «faire rayonner leur culture», affirme le chef mauritanien Harouna Sow, réfugié depuis dix ans en France, qui a ouvert son restaurant et travaille avec deux cantines sociales.

Lors de la 8ème édition du Refugee Food Festival, qui se tient jusqu'au 26 juin dans 13 villes en France et en Suisse, des chefs de restaurants gastronomiques ou de bistrot de quartier créent des plats à quatre mains avec des cuisiniers réfugiés, comme lui.

Parmi ces chefs, Michel Troisgros, trois étoiles au Guide Michelin, dont la famille s'est réfugiée en France pour fuir l'Italie mussolinienne, a participé au festival depuis 2018 parce que «c'est l'occasion d'être acteur du devoir d'hospitalité».

«Quand on cuisine par amour, les gens vont apprécier», estime Harouna Sow qui espère ouvrir en 2024, au Sénégal le long d'un fleuve, un restaurant-ferme coopérative où l'«on cultive, on apprend, on cuisine, on mange». Arrivé en France en décembre 2012 après avoir grandi en Mauritanie où sa famille d'éleveurs peuls faisait l'objet de persécutions, puis vécu au Sénégal et au Mali, il est aujourd'hui à la tête de trois établissements, dont son restaurant parisien Waalo.

«C'est mon projet personnel : ça montre aux personnes que c'est possible, qu'il n'y a pas de projet inatteignable», dit-il à l'AFP. «Il n'y a pas d'ascenseur social, c'est un escalier et cet escalier, il faut le monter en travaillant dur», dit le jeune homme de 33 ans.

Les deux autres cuisines dans



lesquelles il officie sont des lieux de restauration qui forment et accueillent des cuisinières et cuisiniers réfugiés, valorisant leurs héritages culinaires, comme la Cantine des Arbustes, une cantine solidaire qui a ouvert en septembre 2022 dans le 14ème arrondissement de Paris.

«Very Food Trip»

Poulet yassa, mafé végétarien, tagine de veau aux olives : les étudiants boursiers du quartier y dégustent gratuitement des plats parfumés d'Afrique de l'ouest - facturés 5,20 euros aux non boursiers, 10,40 euros au tarif normal -, préparés par des personnes réfugiées en insertion comme Bouba, Ndeye, Abir ou Abdallah, qui s'activent aux fourneaux en cette chaude matinée de juin.

«Il y a quatre plats fixes et deux qui changent, pour que chacun puisse donner son inspiration», explique Harouna Sow.

Refugee Food qui emploie aujourd'hui 57 personnes dont 18 en insertion, c'est aussi un traiteur et un organisme de formation qui accompagne l'insertion socio-professionnelle des personnes réfugiées, avec le soutien d'une quarantaine de partenaires: Ville de Paris, Restos du coeur, entreprises...

Depuis début 2020, 276 personnes ont suivi une formation qualifiante de commis de cuisine (cours de cuisine, de français, de compétences numériques, suivi professionnel...). Une formation d'agent de la restauration collective, aux horaires «plus compatibles avec la vie de famille», a été lancée en partenariat avec

des géants du secteur comme Sodexo ou Compass.

Et une «pré-formation» pour les femmes souvent «hyper motivées pour intégrer le programme, mais sans solution de garde» pour leurs enfants verra le jour en octobre.

A l'origine de Refugee Food : Marine Mandrila, 34 ans, diplômée en communication du Celsa et son compagnon Louis Martin, 35 ans, formé à l'école de commerce ESCP, deux «passionnés de cuisine» qui avaient «la bougeotte», dit la jeune femme à l'AFP.

Après deux tours du monde culinaires où ils ont cuisiné et mangé chez l'habitant, donnant lieu au livre «Very Food Trip» (Editions La Martinière) et à une série de reportages TV éponyme sur Planète+, ils se sont lancés dans ce projet en 2015, «au moment de la première grosse crise migratoire syrienne», se souvient Marine Mandrila.

Grâce au remarquable levier d'insertion pour les réfugiés qu'est la cuisine, elle veut contribuer, «à son niveau», «à ce que des personnes puissent se reconstruire». «Parce que le déracinement est l'une des pires douleurs humaines», dit-elle.

Alger et Moscou renforcent leur partenariat stratégique, témoin de la solidité de leurs relations privilégiées

L'Algérie et la Russie ont signé, jeudi à Moscou, une «Déclaration de partenariat stratégique approfondi» et plusieurs autres accords visant à renforcer ce partenariat, témoignant de la solidité des relations historiques et privilégiées qu'entretiennent les deux pays.

A l'occasion de la visite d'Etat qu'effectue le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Fédération de Russie, à l'invitation de son homologue russe, Vladimir Poutine, une déclaration conjointe sur l'approfondissement du partenariat stratégique et un total de 8 accords dans les domaines de la Justice, des Télécommunications, de l'Agriculture, de la Culture, des Ressources en eau, et de l'exploration de l'espace à des fins pacifiques ont été signés entre les deux pays lors d'une cérémonie au Kremlin.

Unis par des «relations stratégiques» depuis plusieurs décennies, Alger et Moscou ont entamé une «nouvelle étape» dans leur partenariat à la faveur de la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui a eu droit à un accueil solennel, jeudi au Palais du Kremlin à Moscou.

Le nombre d'accords et de mémorandums d'entente signés par l'Algérie et la Russie, «traduit clairement notre ambition d'élargir les perspectives de coopération», a observé le Président Tebboune, qui s'est dit, d'ailleurs, «satisfait du niveau des relations entre les deux pays» et de «la dynamique qui les distingue ces dernières années».

Selon le chef de l'Etat, les accords signés, «dénotent notre souci commun à intensifier et à élargir la coopération bilatérale pour la hisser au niveau de nos relations historiques qui remontent à plus de 60 ans», félicitant, à l'occasion, son homologue pour la fête nationale de son pays, célébrée le 12 juin.

Pour le président de la



République, cette visite «témoigne de l'amitié profonde et de la qualité des relations existant entre les deux pays», saluant, à ce titre, l'appui de la Russie à l'adhésion de l'Algérie en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, et le soutien apporté, encore une fois, par la Russie à la demande d'adhésion de l'Algérie aux BRICS.

Qualifiant ses entretiens avec son homologue russe de «fructueux, francs et sincères», en ce qu'ils reflètent le niveau des relations politiques privilégiées et confirment notre volonté commune de poursuivre la tradition de concertation politique établie entre nos deux pays», le président de la République a affirmé que les deux parties œuvrent à «promouvoir ces relations à travers l'encouragement des échanges économiques et commerciaux et l'établissement des partenariats, afin de bénéficier de la complémentarité économique dans les deux pays et de l'expérience de la Fédération de Russie dans tous les domaines de coopération bilatérale».

Des relations bilatérales solides

Le Président russe, Vladimir Poutine, a souligné, de son côté, la solidité des relations unissant les deux pays, précisant que l'Algérie comptait parmi les premiers partenaires commerciaux de la Russie.

Il a estimé, à cet égard, que l'inauguration d'une stèle commémorative du fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Emir Abdelkader dans une place en plein centre de Moscou «témoigne de la solidité des relations bilatérales unissant la Russie et l'Algérie». La stèle a été inaugurée mercredi à Moscou par le Président Tebboune.

Le Président Poutine s'est félicité, en outre, de «la coopération entre les deux pays, notamment dans le cadre de l'Opep+ et du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG)», qui est de nature à «assurer la stabilité du marché des hydrocarbures», affichant la volonté des deux pays d'intensifier la coopération dans le domaine de l'exploration et de la production d'hydrocarbures, mais aussi dans le domaine de l'énergie nucléaire, particulièrement sur le plan médical ou agricole.

Il annoncé, à ce titre, la tenue

de la 11ème session de la commission mixte algéro-russe au deuxième semestre 2023 à Moscou, soulignant que celle-ci se penchera sur l'examen du renforcement des contacts et de l'investissement. Le président russe a soutenu également que l'élection de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU permettra de «dynamiser la coopération dans ce cadre» et d'intensifier les contacts».

Sur le plan international, le Président Tebboune, a exprimé sa satisfaction pour «la convergence des vues» sur les dossiers évoqués lors des entretiens avec son homologue russe, notamment sur les questions sahraouie, palestinienne, la situation au Sahel et au Moyen Orient, ou encore en Libye.

Il a réitéré, à l'occasion, la position de l'Algérie qui œuvre pour une solution pacifique aux crises en Libye et au Mali, réaffirmant sa conviction que le règlement de la crise au Mali «ne se fait pas par la force, mais à travers l'accord d'Alger pour la paix et la réconciliation».

Il a tenu, par ailleurs, à remercier, le président russe pour avoir «accepté la

médiation de l'Algérie dans le conflit opposant actuellement la Russie, pays ami, à l'Ukraine», s'engageant à être «à la hauteur de cette confiance».

Remerciant l'Algérie et le président Tebboune pour «cette disposition à fournir des efforts de médiation dans le conflit opposant son pays à l'Ukraine», le président russe a indiqué avoir présenté au Président Tebboune «la vision russe, les origines de ce conflit, et les circonstances qui l'entourent».

Il a fait savoir, à ce propos, qu'il recevra, samedi, des chefs de délégations du continent africain pour débattre de l'initiative, rappelant que l'Algérie est membre du groupe de contact de la Ligue arabe sur l'Ukraine.

Lors du troisième jour de cette visite, le président de la République, a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative du Soldat inconnu au centre de Moscou. Lors de cette cérémonie de recueillement, la Garde d'honneur russe a rendu les honneurs au Président Tebboune, avant d'écouter les hymnes nationaux des deux pays.